

JOHN BOSLEY À LA PRESSE

« Tout compte fait, c'est un bon Parlement »



John Bosley

Des visites illégales ?

■ QUÉBEC (PC) — L'organisme chargé de contrôler l'application de l'aide juridique au Québec, la Commission des services juridiques, estime que les visites chez des assistés sociaux par des agents du gouvernement sont illégales et inconstitutionnelles.

Dans un avis préparé par un de ses avocats, la Commission affirme que de telles visites d'inspection des agents de l'aide sociale sont contraires aux chartes canadienne et québécoise des droits de la personne.

De plus, selon la Commission, la loi de l'aide sociale ne prévoit aucune vérification du genre directement dans la demeure des bénéficiaires d'assistance sociale.

Tribune de la presse: pas de fonds détournés

■ OTTAWA — Les vérifications sur la gestion des fonds de la Tribune de la presse parlementaire à Ottawa ont été complétées en fin de semaine à la satisfaction des membres de la Tribune et de son ancien trésorier, M. Gilbert Bringué.

Le comité exécutif de la Tribune a en effet pris connaissance vendredi du rapport établi par la firme de vérification Arthur Andersen & Co. Les vérificateurs concluent qu'il n'y a pas eu détournement de fonds, contrairement à ce qu'une lettre anonyme, ayant provoqué la démission de M. Bringué, laissait entendre.

Lui-même membre de la Tribune depuis 14 ans, M. Bringué en était le trésorier depuis 1980. Des élections seront tenues vendredi pour pourvoir à son remplacement. La Tribune de la presse parlementaire compte environ 350 membres et son budget annuel est de \$17 000.

LIBRE-ÉCHANGE

Une « erreur »

■ TORONTO — Les discussions sur le libre-échange avec les États-Unis sont une erreur et ceux qui les favorisent n'en ont jamais étudié vraiment les conséquences.

C'est ce qu'affirmait hier l'ex-ministre libéral Jean Chrétien qui espère que « ce pays qui est le nôtre ne sera pas détruit parce que des Canadiens n'ont pas pensé à toutes les conséquences de ces discussions pour les prochaines générations ».

Lors d'une cérémonie à l'Université de York, où il a reçu un doctorat honorifique, M. Chrétien a déploré l'empressement avec lequel le premier ministre Brian Mulroney a accepté d'entamer ces discussions.

■ OTTAWA — Celui qu'on appelle, à tort, « l'Orateur » de la Chambre des communes, John Bosley, a droit aux honneurs de la télévision pratiquement tous les soirs.

MICHEL VASTEL
de notre bureau d'Ottawa

Mais on ne le remarque plus, tant il fait partie du décor : tel un arbitre de hockey, il doit rester neutre sur la glace et s'abstenir de faire des commentaires sur les joueurs après la partie. Il faut donc insister longuement avant qu'il se décide à livrer quelques commentaires personnels sur ses 281 collègues de la Chambre des Communes :

■ « Vous me demandez de juger une classe, confie-t-il, dont la majorité des recrues sont nouvelles : tout compte fait, et malgré ses moments difficiles, c'est un bon Parlement » ; John Bosley sympathise tout particulièrement avec ses collègues conser-

vateurs : « député ministériel, c'est frustrant ; il faut du temps pour changer quoi que ce soit au Parlement » ;

■ sur l'absentéisme, le président des Communes rappelle qu'on l'a « élu pour siéger à Ottawa. Si je me promenais dans mon comté (de Don Valley Ouest à Toronto) un jour de semaine, mes électeurs me demanderaient ce que je fais là. Les électeurs jugeront à la prochaine élection, si les absents ont tort ou non » ;

■ quant aux turbulents membres du « rat pack » libéral, John Bosley les juge avec indulgence : « c'était une période d'apprentissage, pour eux... et pour moi ». Le président des Communes rappelle cependant qu'en politique « on vit avec la première impression qu'on laisse dans l'opinion publique : cela affectera leur réélection, leur carrière, leurs chances d'accéder un jour au cabinet ».

Depuis le 5 novembre 1984 qu'il préside les débats aux Com-

munes, John Bosley a eu plus que sa part de crises : démissions de ministres, scandales ou grands débats politiques donnent lieu à des empoignades spectaculaires devant les caméras de télévision. Quand il sent venir une crise, le président s'isole pendant la demi-heure qui précède la période de questions et tente de faire provision de patience. « Comme dans un match de hockey, la première période est critique : c'est dans les quinze premières minutes que je dois décider s'il faut donner des punitions ou non. »

Les nouveaux règlements des Communes donnent toutefois plus de pouvoirs au président, notamment celui d'expulser, sans appel, tout député qui manque aux règlements. Cela semble en avoir calmé plusieurs.

Mais le président des Communes se fait peu d'amis, critiqué autant par les membres de l'opposition que par les ministres, il ne peut plus fréquenter

aucun de ses collègues et se fait accuser d'impartialité des deux côtés de la chambre. « Je ne suis pas là pour faire pencher la balance d'un côté ou d'un autre, s'excuse John Bosley : c'est au député à se servir des règlements. »

Une réforme, introduite par le gouvernement conservateur l'an dernier, donne cependant aux députés le pouvoir de se mettre en valeur. Les 28 comités qui ont été créés ont en effet beaucoup plus de liberté de manoeuvre et dans certains cas — comme le comité des Finances — cela s'est avéré un succès (ils ont par exemple posé, avec succès, des conditions à la fusion entre Imasco et Genstar). Dans d'autres, les députés ne profitent même pas de la chance qui leur est donnée de tester leurs pouvoirs contre des ministres ou de hauts fonctionnaires.

Une nouvelle carrière...

John Bosley a en outre poursuivi les réformes administratives commencées sous Jeanne Sauvé. Ainsi, les budgets des députés ont doublé depuis six ans, et les budgets de recherche des comités ont triplé. Mais des députés plus expérimentés et plus indépendants rendent aussi la vie plus difficile au président. En fait, beaucoup estiment que John Bosley est sans doute le dernier des présidents des Communes à ne pas faire face à une véritable élection pour exercer ses fonctions (il est actuellement « nommé » par le chef du gouvernement et « élu » sans opposition).

Quand il fut nommé à la présidence de la Chambre des Communes, John Bosley a suscité l'envie de plusieurs de ses collègues : avec l'emploi, viennent en effet toute une équipe d'adjoints, un appartement et une résidence d'été dans le parc de la Gatineau, chauffeur et maître d'hôtel pour les réceptions officielles. Mais la tradition veut aussi que le président des Communes s'abstienne de refaire de la politique active (ses prédécesseurs ont été nommés juges ou ambassadeurs).

Jeune député de Toronto, bilingue, indépendant de fortune : tout destinait John Bosley à un portefeuille de ministre. Mais après deux ans à la présidence des Communes, et malgré ses 39 ans, il commence à parler d'une nouvelle carrière... en dehors de la politique.

Les libéraux adoptent un code d'éthique... sans sanctions

■ QUÉBEC (PC) — Les militants libéraux du Québec et les cadres du parti se sont donnés en fin de semaine un code d'éthique, mais ils n'ont pu s'entendre sur les mesures de sanction qui y étaient prévues.

Reunis à huis clos, samedi matin et dimanche matin, les 450 délégués au Conseil général du parti n'ont pas réussi à s'entendre sur l'article 10 du projet de code d'éthique qui leur avait été soumis par la Commission juridique du PLC.

On y lisait que « tout membre du Parti libéral du Québec accusé d'un acte criminel est automatiquement suspendu de toute fonction qu'il occupe dans le parti et doit s'abstenir de participer à toutes les activités dans le parti jusqu'à ce que le jugement final et sans appel intervienne. »

Selon le président du parti, M. Robert Benoît, cet article faisait fi de la présomption d'innocence et c'est pourquoi son adoption a été reportée à

plus tard. La commission juridique avisera des changements à y apporter s'il y a lieu.

En vertu de ces règles de conduite, tout membre du parti doit être loyal envers son parti et envers son chef, doit éviter de compromettre la réputation et la dignité de son parti et doit respecter les lois et règlements existants.

Des règles particulières sont prévues pour les membres du comité exécutif du parti et pour les employés permanents.

Chacun d'eux doit remettre au président du parti, à une date à être déterminée, une déclaration contenant ses intérêts dans les services ou les biens qui sont susceptibles de devenir l'objet d'un marché avec l'État.

Il devra aussi déclarer le nom de toute société privée dans laquelle il détient des intérêts, ou de toute société publique dont il a le contrôle, et qui est susceptible de faire affaires avec le gouvernement ou d'être partie à un marché avec l'État.



Le chef libéral Robert Bourassa est accueilli par les délégués au moment de prononcer son discours de clôture du Conseil général du PLQ, tenu ce week-end.

Le PLC-Québec amorce un rapprochement indispensable avec les nationalistes québécois

■ OTTAWA — En adoptant une résolution qui reconnaît le caractère distinct du Québec dans la Confédération, qui redonne le droit de veto et refait de la province le foyer principal des francophones canadiens, les libéraux fédéraux du Québec ont amorcé un rapprochement indispensable pour leur formation avec les nationalistes québécois qui ne se retrouvaient plus dans le Parti libéral du Canada de John Turner.

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne

Trois cents membres du Conseil général élargi du PLC section Québec, réunis samedi à Saint-Hyacinthe, n'ont pas hésité et c'est 45 minutes après avoir entendu l'argumentation du candidat déclaré à la présidence du parti, Me Michel Robert, qu'ils acceptaient le texte intitulé « adhésion du Québec à la Loi constitutionnelle de 1982 ».

Trois amendements proposés par le libéral Warren Allmand, ont été défaits et le texte intégral est devenu la résolution qui sera défendue lors des assises de novembre.

Des ex-membres de l'équipe ministérielle de Pierre Trudeau, responsables de l'isolement des Québécois, en 1982, alors que le Québec était exclu de l'accord constitutionnel, étaient là.

Les André Ouellet et Serge Joyal affichaient un air de soulagement et affirmaient que leur parti venait d'entrer dans une ère de réconciliation avec ses militants d'abord, et le gouvernement du Québec ensuite. Ils se sont aussi sentis forcés d'admet-

tre que c'est l'élection d'un gouvernement libéral fédéraliste au Québec en décembre qui a achevé de les convaincre de refaire l'unité au Canada.

Il y a eu aussi le changement de cap de leur chef John Turner qui, au cours des derniers jours, a décidé de rompre avec le passé constitutionnel de son parti et d'accorder au Québec ce que Pierre Trudeau et Jean Chrétien lui ont refusé lors de la signature de l'Accord constitutionnel de 1982, soit la reconnaissance du caractère distinct de la société québécoise, une pleine compensation financière en cas de retrait d'un programme fédéral et un droit de veto sur les modifications aux institutions fédérales.

Samedi, les libéraux se disaient que si leur chef avait été capable d'effectuer un virage aussi important, lui qui au moment de son retour en politique en 1984 affichait une vision unitaire et centralisatrice du pays et refusait de reconnaître des droits spécifiques au Québec, ils pouvaient eux aussi le faire.

Lieutenant québécois ?

Ils se rangeaient aussi derrière le nouvel homme fort du parti au Québec, Raymond Garneau, qui, contrairement à son chef John Turner en 1984, réclamait toujours la restitution du droit de veto au Québec.

Les 45 minutes de débat durant ce Conseil général, qui n'a eu lieu que pour faire passer cette résolution cruciale, n'ont pas soulevé les habituelles passions entre les groupes linguistiques. Après avoir défait les amendements du député Allmand, la centaine de délégués présents

dans l'atelier a adopté la résolution.

Le texte se réfère à la résolution unanime adoptée à l'Assemblée nationale du Québec en décembre 1981 qui fait état de la sécurité culturelle des francophones et du droit de veto sur le statut des institutions législatives et judiciaires fédérales.

Les libéraux se sont aussi engagés à abroger la clause notwithstanding (Article 33 de la Charte) ou, si l'on veut, cette possibilité inscrite de déroger à l'application des droits fondamentaux contenus dans la Charte ; une pleine compensation financière en cas de retrait d'un programme fédéral par une province et une conférence fédérale-provinciale, une année après son élection, pour discuter avec les gouvernements provinciaux du pouvoir fédéral de dépenser dans les secteurs de juridiction provinciale.

Soulagement

Lors de la conférence de presse qui a suivi, l'ex-secrétaire d'État dans le dernier cabinet Trudeau, Serge Joyal, a exprimé son soulagement de voir que les libéraux venaient de se reprendre pour ramener le Québec dans la Constitution canadienne avec une proposition précise.

« Ce geste, a-t-il dit, représente une étape importante puisque c'est la première fois depuis le référendum de mai 1980 que le Parti libéral du Canada se prononce sur le statut du Québec ».

Cette étape a été possible, selon lui, parce qu'il y a maintenant un gouvernement fédéraliste au Québec décidé à avancer. Cette vision a aussi été partagée par le maître du caucus

québécois à Ottawa, Raymond Garneau.

« Tout cela s'inscrit dans la continuité, a-t-il dit, celle du référendum de 1980 et de l'élection du 2 décembre alors que le Québec votait pour un parti fédéraliste ».

M. Joyal, qui agissait comme responsable de la plénière, a précisé les raisons de son soulagement. « Le parti s'est purgé, a-t-il dit, d'un malaise devant une position qui n'arrivait pas à se matérialiser avec le Québec. »

« Tout à coup, a-t-il poursuivi, la reconnaissance d'une société distincte au Québec, n'est plus perçue comme une autre étape vers la séparation ».

M. Garneau a promis de se battre à la tête de la délégation québécoise au congrès libéral national en novembre à Ottawa, pour faire adopter ce texte si possible sans amendement, même si certains doutent que le reste du Canada se laissera tenter par l'idée.

Actes de contrition

Un autre ex-député libéral défait en 1984, M. Louis Ducloux, a déclaré : « Je me sens maintenant plus à l'aise à l'intérieur de ce parti ». M. Jacques Olivier, ancien député de Longueuil, laissait lui aussi échapper un soupir de soulagement.

Par contre, parmi les 125 résolutions discutées à Saint-Hyacinthe, il y en a qui ont eu moins de chance. Ce fut le cas pour celle des jeunes libéraux réclamant une discussion sur la reconnaissance de l'Organisation de la libération de la Palestine (OLP) comme porte-parole principal des Palestiniens et l'abandon par les Israéliens de leur politi-

que d'implantation dans les territoires occupés.

Cette résolution n'a pas été discutée faute de temps, ont affirmé les organisateurs. Le député Marcel Prud'homme, un des tenants d'une discussion franche sur cette question depuis de nombreuses années, n'a pas apprécié les explications, et la majorité des jeunes libéraux ont manifesté ouvertement leur déception.

Pour la sérénité

Pour Raymond Garneau, toutefois, il faudra d'abord que les passions s'apaisent avant qu'un débat serein puisse avoir lieu. « Bien sûr, a-t-il dit, que c'est une question de procédure, qu'il y avait trop de résolutions, mais le débat va quand même se poursuivre. »

« Mais, a-t-il précisé, lorsque les mentalités auront évolué, on pourra peut-être tenir une discussion sereine. » Entre-temps, il admet sans hésiter que c'est une question qui engendre la division.

À la fin de la journée, les membres du Conseil général du Parti libéral du Canada, section Québec, ont accepté de faire suivre toutes les résolutions adoptées au cours des débats au Comité exécutif qui se chargera de choisir les trois sujets prioritaires qui seront présentés par le Québec au Congrès national de novembre.

Pendant toute la journée de samedi, l'attention était centrée sur la résolution québécoise sur la constitution. Personne ne voulait discuter de la popularité de leur chef John Turner au Québec, comparativement à celle de Jean Chrétien.

La fête du Canada
« C'est une fête en mouvement. C'est une fête, le coeur au vent? »
SOYEZ DE LA FÊTE!

Afrique du Sud: est-il trop tard?

Le régime de Pretoria se comporte à présent comme un forcené éperdu qui refuse le dialogue et ne craint plus de précipiter la catastrophe pour perpétuer son absurde politique de ségrégation raciale.

Le gouvernement sud-africain reste sourd aux appels à la raison, au réalisme, à la négociation. Indifférent aux sanctions que multiplient ses partenaires commerciaux à travers le monde, il demeure insensible aux condamnations de la communauté internationale. Obstiné, il s'enfoncé dans l'isolement.

Il en a donné une preuve supplémentaire en proclamant jeudi l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire: quelque 2 000 arrestations d'activistes politiques et religieux privent la majorité noire de ses leaders naturels alors que les masses veulent souligner aujourd'hui même le 10^e anniversaire des émeutes de juin 1976 qui firent 570 morts à Soweto; les libertés fondamentales sont suspendues; le président Botha dispose de tous les pouvoirs et déploie sa formidable puissance armée; tous les médias, même ceux qui diffusent à l'étranger, sont soumis à la censure.

Les tentatives de conciliation du Comité des sages du Commonwealth ayant échoué, les mesures punitives imposées par plusieurs pays s'étant révélées insuffisantes pour changer les choses, les nombreuses manifestations populaires et condamnations spontanées n'ayant pas ébranlé Pretoria, faut-il se résigner à la pire des hypothèses, celle qui veut que l'Afrique australe soit entrée dans la phase aiguë d'une crise qui ne peut se solder que par des affrontements sanglants.

Certes l'Angleterre, les États-Unis et la France pourraient imposer à l'Afrique du Sud des sanctions plus rigoureuses pour appuyer leurs dénonciations de l'apartheid; et les États qui se réunissent aujourd'hui à Paris sous les auspices de l'ONU et à Luxembourg dans le cadre de la CEE seront encore une fois invités à accentuer davantage les pressions qu'ils exercent déjà, tout comme libéraux et néo-démocrates poussent Ottawa à faire preuve d'une plus grande sévérité à l'encontre du régime de Pretoria.

Mais le comportement singulier du gouvernement de M. Botha montre assez que Pretoria réagit peu et ne réagira pas à ces interventions de caractère commercial dont les conséquences finissent par gêner bien plus la majorité noire que la minorité blanche et se révèlent moins préjudiciables à l'économie de l'Afrique du Sud qu'à celle des pays limitrophes.

Les sanctions ne sont pas inutiles. Mais, au-delà d'un certain seuil, quand elles n'ont plus d'effet politique, c'est au nom de la justice et de la conscience morale des sociétés civilisées qu'on peut en justifier l'usage. C'est un progrès notable de l'humanité depuis quelques décennies: le racisme érigé en système n'est plus toléré.

Tout aura été mis en œuvre dans cette pénible affaire pour éviter la violence, c'est-à-dire pour amener le gouvernement de M. Botha à entreprendre les réformes qui s'imposent dans les plus courts délais. Mais les années passent et la condition de l'homme noir s'aggrave là-bas. La répression s'étend et sème la révolte. Un jour ou l'autre, la majorité noire finira bien par prendre en main son destin.

Cette loi est inéluctable. Mais comment convaincre une poignée de fanatiques qu'il est encore temps de faire l'économie d'une révolution sanglante?

Michel ROY

Haiti a surtout besoin de conseils

Une délégation du gouvernement de Port-au-Prince s'est présentée à Washington pour réclamer une aide économique pressante. Les demandes seront satisfaites. Jusqu'à un certain point seulement.

De son côté, le gouvernement canadien a fourni depuis février, une aide importante et annonçait vendredi dernier un secours supplémentaire d'urgence (\$50 000) aux victimes d'inondations.

Qu'est-ce qu'il y a de neuf dans la première république noire du monde depuis la «libération», c'est-à-dire depuis le départ sans gloire de Jean-Claude Duvalier? Rien de particulièrement exaltant, il faut en convenir.

Comme dit un loustic, à partir de dorénavant, ce sera comme d'habitude. Si les acteurs ne sont plus les mêmes, c'est toujours la même pièce qui tient l'affiche. Elle s'appelle: misère. Libres, les Haïtiens? Oui. Mais de quoi? «Libres d'être pauvres jusqu'au cauchemar et nus jusqu'au plus simple appareil.»

Les statistiques sont éloquentes. La république compte 5,6 millions d'habitants. Le nombre des exiliés répartis à travers le monde, principalement aux États-Unis et au Canada, atteint le million. Il y a 85 p. cent de la population qui est analphabète. Les trois quarts sont sous-alimentés. Le revenu annuel moyen par habitant est de 260 dollars. Un médecin pour 9 000 habitants. Il y a plus de médecins haïtiens en Amérique du Nord que sur le territoire de la république.⁽¹⁾

Comment s'étonner de ce que, dans ces conditions, le pays soit épisodiquement en proie à des émeutes contre un gouvernement qui, Duvalier parti, n'arrive tout de même pas à maîtriser la misère?

Le drame de ce pays est que les bons éléments le désertent et que ceux qui restent semblent surtout s'appliquer à faire suer la population. Les Duvalier sont restés, et comment donc! Dans une interview donnée à la télévision américaine, le tyran déchu et sa femme, Michèle Bennett, annoncent qu'ils seraient «enchantés de revenir», même, précèdent-ils, comme «simples citoyens». L'exil a réduit leurs ambitions.

La fortune accumulée par la famille est l'objet de convoitises bien compréhensibles chez les successeurs. Le ministre haïtien de la Justice, membre de la délégation présente à Washington, s'est entretenu avec des représentants du Trésor, dans la pensée de récupérer les biens de Baby Doc. La question n'est pas simple, il faut surmonter un grand nombre d'obstacles de nature légale.

Autant que d'espèces sonnantes, le pays a besoin de ce que les philosophes appellent un «supplément d'âme». Le grenouillage incessant autour des dépouilles du régime passé et au sein d'une équipe gouvernementale transie, indécise, dépourvue de tout dessein clair encourage les pronostics les plus sombres.

Le grand dessein ne saurait être l'indépendance, puisqu'elle est réalisée depuis 1804. La démocratie? C'est surtout un thème autour duquel brodent des bavards.

Entre une indifférence qui a permis à Duvalier (le père, plus que le fils) de faire souffrir tout un peuple et un interventionnisme qui sera automatiquement mis au compte de l'impérialisme, l'Amérique du Nord ne dispose que d'une voie étroite. La voie étroite des conseils pressants (très pressants) assortis à l'assistance économique. La souveraineté-association, en quelque sorte.

⁽¹⁾ Voir l'Événement du Jeudi No 84.

Guy CORMIER



Reprise du 22 mai 1984

(Droits réservés)



(Collaboration spéciale)

Fabienne Larouche

Après les hippies, voilà maintenant les punks

Les statistiques sont aberrantes: 5 000 jeunes de 16 à 25 ans errent dans les rues de Montréal. Les refuges pour jeunes itinérants sont débordés, l'aide sociale est insuffisante, la volonté politique pour corriger ce phénomène est apparemment inexistante.

La mendicité n'est pas un phénomène récent. Elle est accrochée depuis longtemps à la majorité des sociétés contemporaines pour en devenir une des composantes marginales. En fait, on ne s'étonne pratiquement plus en croisant sur la rue un vagabond de 50 ans qui fouille dans les ordures à la recherche de nourriture.

À la rigueur, on peut comprendre ce qui entraîne une personne d'un certain âge à vivre en marge de la société: les échecs commerciaux répétés, une situation familiale désespérée, des problèmes financiers; mais le très net rajeunissement des clochards dont on est témoin actuellement dépasse l'entendement et est difficilement acceptable.

Pourquoi ces jeunes se retirent-ils de leur société avant même d'avoir tenté, osé, cherché à s'intégrer?

Les causes sont évidemment

multiples. On en retient cependant deux qui se retrouvent souvent à la source des énormes difficultés que vivent les jeunes: la famille et l'école. Les deux milieux qui, jusqu'à l'âge adulte, influent le plus sur la formation des individus.

L'éclatement de la cellule familiale traditionnelle en structures renouvelées a anéanti l'espoir et les rêves de plusieurs jeunes. De tous temps, la famille a servi de modèle et de cadre à l'apprentissage de la vie en société. Or, les jeunes sont, maintenant, trop souvent livrés à eux-mêmes, obligés de découvrir seuls, sans guide, les règles sociales.

Le milieu scolaire agit également de façon très marquée sur le comportement des jeunes. Après les belles années de tolérance et d'indulgence, on est passé à des méthodes plus répressives. Il n'y a plus de discussions possibles avec le personnel enseignant: c'est le rang ou la porte. On applaudit la dernière punition trouvée: la copie d'une colonne de bottin téléphonique; quand même curieux, puisque les enseignants de 1986 sont les mêmes que ceux de 1970...

La course à l'excellence et à

la performance exerce une pression accrue et parfois démesurée sur la population étudiante. Un grand nombre ne peut supporter pareille tension et préfère tout laisser tomber.

Est-ce là l'effet du darwinisme social? Probablement. Le système capitaliste ne peut récupérer tout le monde, surtout lorsque la conjoncture économique est difficile, les emplois peu nombreux, l'intervention étatique peu souhaitée, et les emplois protégés à vie.

Les jeunes itinérants forment la partie de la population la plus démunie et la plus défavorisée matériellement. Au chapitre des idées, c'est également le désœuvrement le plus complet.

On tend fréquemment à assimiler jeunes, vagabonds et punks alors que chaque groupe recouvre sa propre réalité. Originaires d'Europe et particulièrement de Grande-Bretagne, les punks ont une attitude différente des jeunes clochards. Ils protestent de façon consciente contre l'ordre établi et s'élèvent contre les principes moraux rigoureux. Ils expriment ainsi, par leur habillement et leurs idées, leur dissidence à ce que glorifie la

société actuelle: entres autres le culte du corps et le narcissisme.

Ils sont les hippies des années 80, moins nombreux et plus violents. Une violence qui ne se justifie pas mais qui peut se comprendre possiblement comme étant une réaction au vent politique de droite qui souffle en Amérique et les idéologies sous-jacentes d'individualisme, de succès et d'exploit.

Les extrémistes de ce groupe deviennent avec le temps des clochards qui quêtent pour leur survie.

Bien sûr, il est inquiétant de les voir mendier rue Ste-Catherine ou flâner rue St-Denis, surtout pour le jeune professionnel de 35 ans ou encore pour le contribuable qui trouve bien lourd de trainer ces jeunes en santé.

Mais au-delà de l'image, c'est au total délabrement de ces jeunes qu'il faut réfléchir. Réfléchir à la manière la plus efficace de les récupérer et de les aider. Multiplier les centres d'accueil? Permettre l'ouverture de plus nombreux centres d'hébergement? Mais non, il faut davantage. Si enfin ces «baby boomers» se tassaient un peu et leur faisaient une place!!!

REVUE DE PRESSE

Le comportement sud-africain

La proclamation de l'état d'urgence en Afrique du Sud alimente les éditoriaux de la presse parisienne.

Le Figaro fait allusion à ce réflexe de repli en écrivant «que les autorités ont retrouvé l'attitude de leurs ancêtres boers malgré le risque des condamnations étrangères».

Confronté à «une poussée terriblement conservatrice, Pieter Botha navigue entre les différentes sensibilités de son parti national. Ancien ministre de la Défense, il s'appuie fortement sur l'a: iée qui le pousse à des réformes. Ces réformes, le président ne veut pas les voir imposer par l'extérieur, et surtout pas par la masse des jeunes proches de

l'ANC», explique Le Figaro.

«L'apartheid en état d'urgence», titre Libération (indépendant de gauche) qui, dans son éditorial, voit dans cette décision du gouvernement sud-africain l'envoi d'un double message.

Le président Pieter Botha veut montrer par là aux activistes noirs que le régime n'est pas «sur le point de basculer» et faire savoir à l'étranger qu'il n'a pas l'intention de «se laisser intimider par le coût, sur le plan international, d'une répression accrue».

Mais le «laager» de Botha (technique consistant à mettre les chars à boeufs en cercles pour faire face à l'ennemi) serait «bien moins redou-

table sans la passivité des principaux partenaires de l'Afrique du Sud».

Depuis des années, le monde extérieur désapprouve bruyamment l'apartheid, brandit des menaces d'action rarement suivies d'effets. Botha pense-t-il que la menace est à ce point creuse qu'il est prêt à prendre le risque de déchaîner, plus que jamais auparavant, la réprobation mondiale?

Enfin, pour Le Matin (gauche socialiste): l'Afrique du Sud «renoue avec ses vieux démons»: «En décrétant hier l'état d'urgence, (...) le gouvernement a donc choisi la manière la plus extrême pour prévenir tout débordement

lundi prochain 16 juin, date anniversaire de la tragédie de Soweto. (...) Un drame qui est resté dans toutes les mémoires et que chaque Noir sud-africain s'apprete à commémorer lundi prochain. Si toutefois le gouvernement sud-africain leur en laisse l'occasion, car l'arsenal de mesures répressives dont il s'est doté avant la date fatidique du 16 juin est tout simplement impressionnant. (...) Il n'aura fallu attendre que trois mois pour que l'Afrique du Sud renoue avec ses vieux démons. L'état d'urgence avait en effet été levé au début du mois de mars, et encore il n'avait été que partiel, ne couvrant pas la totalité du territoire sud-africain comme celui qui est actuellement en vigueur.»

Agences Reuter et France-Presse

Collaboration entreprises-universités

À l'heure où l'on s'apprête à scruter le financement des universités, le Regroupement des associations étudiantes universitaires du Québec (RAEU) fait ressortir une source de revenus souvent oubliée: la contribution des entreprises.

Ce mode de financement fut l'objet d'une présentation du RAEU en Commission parlementaire à l'automne 1984. On y mentionna alors la nécessité d'une collaboration entreprises-universités, ainsi que les retombées positives autant sur la recherche-développement que sur la création d'emplois. Cependant, nous avions soulevé le point que ce secteur de financement était sous-utilisé, ce que corroborent les résultats de J.V. Raymond Cyr, président du groupe de travail sur la recherche et le développement du Forum entreprises-

universités et président du Conseil et chef de direction de Bell Canada. M. Cyr mentionne que «l'aide consentie par les entreprises canadiennes aux universités au titre de la R et D ne s'élevait qu'à 52 millions de dollars, soit 2% seulement de leurs dépenses totales dans ce secteur».

Le RAEU considère que les entreprises doivent s'impliquer davantage dans le financement universitaire. Les principes qui sous-tendent notre demande sont de différents ordres. D'une part, nous croyons qu'une collaboration entreprises-universités permettrait des bénéfices intéressants pour la société au plan de l'avancement technologique, et pourrait nous maintenir à un niveau de saine concurrence internationale dans divers secteurs.

D'autre part, nous mettons de l'avant depuis plusieurs années

cette idée d'une osmose entre l'université et son milieu, les échanges entre les deux nous apparaissent riches de résultats et d'expériences. Cependant, nous rencontrons d'énormes résistances de la part des institutions et des professeurs.

De leur côté, les universités ne veulent pas trop s'impliquer avec les entreprises, de peur d'avoir des comptes à rendre à la société (nous présumons que les universités perdent moins de crédit lorsque les étudiants attaquent leur mauvaise gestion que si c'était IBM ou Bell Canada). Les professeurs quant à eux, sont souvent réticents à s'engager dans de nouveaux projets, de peur de voir leur tâche accrue. Mentionnons aussi le préjugé des entreprises face aux chercheurs «fondamentaux», et celui des professeurs face aux entreprises qui veulent «rentabiliser» leurs recherches.

Néanmoins, nous croyons que cette collaboration entreprises-universités peut se faire en rendant toutes les parties gagnantes, y compris les étudiants. Le RAEU a réussi, en mettant sur pied les Centres étudiants de Services communautaires à créer ce lien avec le milieu, et en y impliquant des étudiants, des professeurs et des groupes communautaires.

Le RAEU affirme entre autres, que c'est lorsque les universités réussissent à se concentrer davantage avec les entreprises, et que ces dernières accroissent leur implication dans le financement universitaire qu'un pas dans la bonne direction aura été franchi, donnant à la fois un nouveau souffle et plus de légitimité aux universités.

Charles G. GALLANT
secrétaire général

Contre ces valeurs ?

Encore une fois, le Mouvement laïque part en guerre contre la promotion des valeurs «catholiques» dans les écoles de la CECM. Qu'est-ce qu'une «valeur catholique»? A ma connaissance, c'est une valeur évangélique, une valeur chrétienne tout court. Qui serait contre ce genre de valeurs? Selon M. Daniel Baril (Tribune Libre, 12 mai) personne n'en veut plus. Cherchons donc qui sont ces personnes:

1) Les catholiques non pratiquants: c'est un fait qu'une forte proportion de baptisés ne fréquentent plus l'église. Mais ils ne sont pas devenus fous pour autant. Ils ne sont pas indifférents à la dégradation morale qui menace leurs enfants, avec toutes ses conséquences fâcheuses: pornographie, violence et agressions, prostitution, prolifération des maladies sexuelles. Si un enseignement catholique plus explicite réussit à mettre plus de réflexion dans les jeunes cervelles, ils ne feront qu'applaudir.

2) L'immigration musulmane: eux qui croient en un Dieu unique, qui le prient cinq fois par jour, ne seront sûrement pas offensés si on oblige leurs enfants à le prier une ou deux fois à l'école.

3) L'immigration asiatique: les gens venant de ces pays ont des valeurs auxquelles ils sont très attachés: respect de l'autorité parentale, culte des ancêtres, simpli-

cité de la vie et discipline personnelle. Ils trouvent très difficile d'élever des enfants au Canada à cause du relâchement des mœurs. Si l'école remet en valeur une morale plus exigeante, elle recevra leur appui.

4) Les membres des innombrables nouvelles sectes chrétiennes: leur réaction sera qu'on n'en fait pas encore assez, et ils continueront à privilégier leurs propres écoles strictement confessionnelles.

5) Restent les athées irréductibles. A eux, on pourrait retourner la question: vous craignez que vos enfants ne soient contaminés par l'ambiance religieuse de l'école, mais quels moyens ont vos petits pour se défendre contre votre propre endoctrinement? Ce n'est pas parce que papa et maman ne croient ni à Dieu ni à diable que les enfants sont condamnés à en faire autant.

Tôt ou tard, ils apprendront, par leurs lectures ou autrement, que la croyance en Dieu a été l'expérience de toute l'humanité, que le christianisme est un fait historique à l'origine de la civilisation moderne, et que les manifestations sporadiques des diverses formes d'athéisme n'ont pas résisté à l'épreuve du temps. Alors, pourquoi ne pas les mettre tout de suite en contact avec autre chose? Ce serait un exercice concret de pluralisme.

Simone BORDELEAU
La Sarre

Est-ce vraiment criminel ?

Au lendemain d'une proposition législative déposée à l'Assemblée nationale concernant la sécurité routière (projet de loi 60), plus particulièrement l'ivresse au volant, je me permets de passer quelques commentaires au sujet de la tenue des présentes lois ayant trait à la conduite en état d'ébriété.

Depuis quelque temps déjà, des campagnes publicitaires au sujet de l'alcool au volant ont été organisées afin de ralentir, sinon d'éliminer ce fleau qui préoccupe sans cesse (semble-t-il) les dirigeants politiques de cette «Belle Province».

On nous dit souvent que «L'alcool au volant c'est criminel...» Alors comment se fait-il qu'un conducteur en état d'ébriété (taux d'alcool dans le sang de 0.21 alors que la limite se situe à 0.08) soit reconnu coupable de ce «crime» et ne se voit imposer qu'une minime amende de \$300 avec possibilité de payer s'échelonnant sur une période de trois mois? Comment se fait-il qu'un chauffard complètement hors d'état de conduire ne se voit retirer son permis de conduire que pour une période de trois mois lorsqu'il a causé une fracture, une blessure cervicale et de sérieuses contusions? Comment se fait-il qu'une personne ayant reconnu avoir bu 20 onces d'alcool ne se voit pas octroyer une sentence plus sévère?

Toutes ces questions me sont

venues à l'esprit à la suite de ma visite inattendue à la Cour des sessions de la paix où j'ai dû me présenter en tant que «témoin-victime» d'un accident de la route survenu des suites d'abus d'alcool de la part d'un automobiliste.

Est-ce que le ministre responsable du domaine de la sécurité routière croit vraiment dans son for intérieur qu'une amende de \$300 (avec possibilité de payer en trois mois) soit vraiment suffisante afin d'empêcher un individu de recommencer pareil acte «criminel»? Peut-être aurait-il fallu qu'un de nous perde la vie ou devienne paralysé pour que des mesures un peu plus strictes soient prises à l'égard de ce conducteur ivre?

Avec la venue des campagnes publicitaires anti-alcool au volant, on nous disait que des mesures draconiennes seraient prises afin de punir les belligérants. Je crois qu'une simple petite amende de quelques ridicules dollars et une suspension de permis de conduire de quelques mois sont des plus ridicules s'il faut se baser sur l'ampleur des promesses faites par les différentes campagnes publicitaires.

Je crois tout simplement que le slogan «L'alcool au volant c'est criminel...» sera complètement inutile si nos lois sont incapables de le supporter.

Marc-André LAVIOLETTE
Boucherville

Un point de vue ouvrier sur l'OTAN et NORAD

L'auteur est vice-président de la Fédération des syndicats nationaux.

Le 53e congrès de la CSN vient de se prononcer en faveur du non-alignement du Canada et pour la sortie des alliances militaires de l'OTAN et de NORAD. Cette proposition est l'aboutissement d'un débat de deux ans dans nos instances, qui nous a permis d'explorer la question du désarmement d'un point de vue ouvrier et québécois.

CHRISTOPHE AUGER

Il se dépense cette année 1026 milliards (\$ can.) pour l'armement dans le monde. Soixante-dix pour cent (70%) de ces dépenses sont faites par les 23 pays qui participent aux deux grands blocs militaires: l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN: 16 pays) et le Pacte de Varsovie (7 pays). 146 autres pays (ou 78% de la population mondiale) se partagent le dernier 30%. A travers l'OTAN, mais aussi NORAD (le pacte militaire qui nous unit aux États-Unis), le Canada participe à ce club spécial de 23 pays.

Comme on peut le voir, ce sont d'abord les deux grands blocs qui sont engagés dans la course aux armements. Loin d'être pris de vertige devant ces chiffres, nos gouvernements alignés n'ont cessé depuis quelque temps d'accroître à un rythme jamais vu les dépenses militaires. Pendant ce temps, les écarts ont augmenté entre riches et pauvres; les services sociaux ont été coupés.

Vu avec l'œil du patron de McDonnell Douglas (le fabricant du F-18), cela représente une mine d'or de profits. Vu avec l'œil du mouvement ouvrier, cela signifie qu'à toutes les minutes dans le monde, ● il se dépense 2 millions (\$ can.) pour l'armement ● alors que 30 enfants de travailleurs et travailleuses du tiers monde meurent de faim.

La situation est tellement absurde qu'elle doit bien répondre à une logique. Répond-elle aux intérêts du mouvement ouvrier ou à d'autres intérêts? Plusieurs raisons motivent en fait cette course.

Dans les faits, tous les organismes de contrôle des armements confirment que l'URSS est loin derrière les États-Unis au plan de l'armement, le Pacte de Varsovie loin derrière l'OTAN. Ce n'est donc pas la force militaire soviétique qui détermine nos dépenses d'armements. Nous pourrions couper ces dépenses fortement,

les ramener au niveau de celles du Pacte de Varsovie et, compte tenu de notre avance actuelle, nous serions encore largement capables de dissuader toute tentative d'invasion.

S'ils ne peuvent nous envahir, pourquoi cette accélération de nos dépenses militaires? Le problème serait-il l'idéologie pernicieuse que le communisme véhicule? Car, malgré le succès très aléatoire que représente la révolution soviétique (et ce genre de société ne représente sûrement pas le projet de société élaboré par la CSN au cours des ans, il n'en reste pas moins que les idées qui l'ont inspirée à son origine, les idées des socialistes du XIXe siècle sur la justice sociale et l'exploitation de la classe ouvrière, les idées qui, en somme, ont nourri la croissance du syndicalisme sont toujours aussi dangereuses. Ce sont ces idées qui guident les syndicats occidentaux dans leur quête de justice sociale et dans leur lutte au capitalisme débridé qu'on connaît actuellement. L'épouvantail soviétique est alors bien utile pour discréditer les forces syndicales et populaires. Le message de Reagan est clair: l'ennemi de l'intérieur, c'est-à-dire les syndicats et les groupes populaires veulent sovietiser le monde libre, nous enlever notre liberté.

Une seconde raison motive la course aux armements: le contrôle du tiers monde. En fait, 80% des dépenses militaires mondiales sont sur l'armement conventionnel: celui qui sert à la répression des révolutions ouvrières, qui sert à asservir les travailleuses et travailleurs du tiers monde. C'est uniquement cet armement de basse intensité qui peut terroriser les populations et faire taire les idées. Tout cela se fait bien sûr sous le couvert de la défense de la liberté et de la démocratie.

Une troisième raison de la course aux armements est l'argent investi dans l'industrie de l'armement elle-même. Les 400 milliards (\$ can.) du budget américain ou notre plus modeste 10 milliards, cela représente des sommes colossales injectées dans l'économie. Et ce qui est «bon pour l'économie» serait nécessairement bon pour nous, travailleuses et travailleurs?

Encore là, quand on creuse la question on s'aperçoit que c'est surtout bon pour leur économie à eux... Cette industrie est celle où on retrouve les plus hauts taux de profits et le plus de coulage. Si maintenant nous regardons cela d'un point de vue ouvrier, c'est l'industrie qui crée le moins d'emplois par dollar investi. A

chaque fois que notre gouvernement investit de l'argent pour construire des frégates ou des F-18 plutôt que pour construire une marine marchande ou des barges de dépollution, il donne une bonne partie de cet argent en purs profits aux marchands de canons et il enlève quelques millions à nos chantiers maritimes.

Et là, bien sûr, on ne tient pas compte dans ce calcul qu'une frégate ne servira jamais à rien et qu'une barge de dépollution permettrait de dépolluer notre fleuve ou nos rivières afin de permettre aux familles ouvrières d'avoir enfin accès à des plages propres.

Enfin un quatrième raison de la course aux armements est la logique interne elle-même des forces armées. Faute d'imagination, les généraux se conçoivent difficilement autrement qu'à faire la guerre. Et pour cela, les ennemis sont obligatoires. Sans ennemis potentiels, pas besoin d'une bien grosse armée. Cette logique interne c'est une logique de pouvoir et de gloire. Mais dans cette logique, ce n'est que les généraux qui auront droit à la reconnaissance des livres d'histoire. Le travailleur qui sert de chair à canon n'aura droit qu'à un petit monument au soldat inconnu.

Menace d'invasion
Comme on le voit, le mouvement ouvrier québécois n'a pas intérêt à aller faire la guerre ailleurs, pour tuer et exploiter d'autres travailleurs et travailleuses comme nous. Mais aurait-il intérêt à toutes ces dépenses militaires pour se protéger d'une invasion? Nous ne répéterons pas ici les analyses que nous avons déjà publiées. Contentons-nous de rappeler que

- le gouvernement canadien lui-même reconnaît qu'une invasion classique du Canada par l'URSS est impossible;
- une invasion nucléaire est impensable puisqu'elle équivaldrait à un scénario de fin du monde;
- enfin la construction d'un système de défense comme la guerre des étoiles n'aurait pour effet, advenant une guerre nucléaire, que de faire sauter plusieurs bombes au-dessus du Québec plutôt qu'au-dessus des États-Unis.

Mais alors que reste-t-il comme avantage à notre participation à l'OTAN et NORAD? Tout cela ne sert en fait qu'à notre propre exploitation et à celle du tiers monde.

Le non-alignement
Que signifierait le non-alignement pour le Canada? D'abord un milliard \$ rapatrié d'Allemagne. Mais cela permettrait surtout de se doter d'une politique étrangère plus indépendante et résolument orientée vers la paix.

Des idées pour définir le non-alignement, il y en a sûrement des milliers. En fait, le non-alignement ce n'est pas une recette miracle et unique. Il y a beaucoup de formes de non-alignement selon les choix politiques que nous faisons et selon notre situation géographique. Le Canada a une situation géographique unique, une situation qui lui permettrait, par exemple, d'être le seul pays au monde à pouvoir exercer un droit de veto sur la guerre des étoiles du président Reagan. Le territoire canadien est en effet nécessaire pour mener à terme plusieurs stratégies de la guerre des étoiles.

Les modèles universels n'existent donc pas. Certains peuvent nous inspirer comme l'a si bien illustré Gwynne Dyer à propos de la Finlande dans la série «La Défense canadienne». Mais aucun ne peut être copié. Ni la Finlande, ni la Suisse (dont les banques qui servent de coffres-forts à tous les dictateurs, financiers, monarches et grands filous internationaux leur assurent la tranquillité garantie), ni l'Autriche, ni la Nouvelle-Zélande (qui vient d'interdire aux navires américains équipés d'armes nucléaires d'utiliser ses ports), ni la Suède...

Le non-alignement c'est plutôt une direction qu'il nous faut construire. Le préalable cependant c'est de sortir de l'OTAN et de NORAD.

Conclusion
Mais alors qu'elles sont les objections au non-alignement? Il y en a une et elle est de taille: les États-Unis. «Les États vont se fâcher; ils vont nous boycotter économiquement!» Au fond l'argument est le même que celui qu'on entendait avant le référendum: «Les Anglais vont se fâcher!»

Bien sûr, cette décision est moins menaçante que le référendum lui-même. Le Canada ne sortira pas de l'OTAN et de NORAD parce que la CSN vient de se prononcer. Et pourtant la décision est importante. Il nous faudra poursuivre la discussion avec nos 230 000 membres sur le bien-fondé de cette décision. Et alors, cela risque d'entraîner beaucoup de monde dans le débat.

On nous traitera sans doute de «communistes» et d'«ennemis de l'intérieur» à cause de cette décision. Mais pendant que le Canada continue de dépenser des milliards pour ne pas indisposer le président américain et ainsi ne pas passer pour des «ennemis de l'intérieur», 30 enfants de travailleuses et travailleurs du tiers monde continueront de mourir de faim à toutes les minutes.

Un fait divers dans la vie d'un pompier

Un certain jour d'hiver, dans le secteur central de Laval, couvert ce matin-là par l'officier de faction, un lieutenant et deux pompiers, respectivement de 10 et 17 années de service, il y eut un appel d'urgence, en fait comme nous en recevons régulièrement sur notre territoire, et cette fois-ci à 06:38 heures sur le boulevard des Laurentides, dans le quartier Vimont; c'est un triplex blanc, construction de bois à première vue, abritant trois familles, deux au premier plancher et la troisième, un couple de vieillards, logeant au sous-sol.

Arrivés sur les lieux, une épaisse fumée se dégage de la porte avant et traverse le boulevard. Le lieutenant demande aux gens, qui viennent de sortir, s'ils se trouvent encore des gens à l'intérieur. La réponse est hésitante d'abord, puis, après un décompte, tous semblent sortir. Pourtant à cette heure matinale, le feu est avide de scène pathétique mais, cette fois, la mort n'était pas au rendez-vous.

À peine l'autopompe fut-elle immobilisée, que déjà l'opérateur actionne la pompe et procède au déploiement des tuyaux arrière afin de préparer l'attaque. Pendant ce temps, l'autre pompier est à se mettre un appareil respiratoire autonome et le lieutenant accomplit une reconnaissance extérieure des lieux pour évaluer la situation, analyser les risques de propagation, appliquer simultanément l'attaque et la ventilation au bon endroit afin de réduire et ce, par mesure de sécurité, le phénomène de l'embranchement instantané. «Dizu soit loué!», se dit-il, le vent arrive du bon côté.

Après cet examen rapide, le responsable transmet sur les ondes un rapport préliminaire. L'opérateur, presque immédiatement après ces faits, envoie l'eau dans les tuyaux et, à partir de ce moment, il aura la responsabilité de maintenir cette eau afin que celui qui entrera n'en manque pas. Elle servira bien sûr à éteindre le feu mais aussi à protéger ce pompier. Elle sera en quelque sorte son bouclier. C'est pourquoi, indépendamment des 500 gallons contenus dans le réservoir du camion, il alimente ce dernier à la borne d'incendie.

Déjà l'unique pompier disponible, muni de sa lance, pénètre à l'intérieur et exécute l'attaque à l'endroit même où le brasier semble avoir été localisé. Il ne voit rien évidemment mais, par la chaleur intense, il comprend vite qu'il approche du foyer d'incendie. À l'extérieur, le lieutenant, pour prêter main-forte au sapeur entre plus tôt, endosse à son tour un appareil respiratoire. Les vitres sont brisées, la ventilation hydrodynamique appliquée et l'élément destructeur affaibli.

Enfin, l'autopompe 201 et l'unité de secours 501 du quartier Pont-Viau arrivent en aide. La situation n'est pas encore maîtrisée et les deux minutes furent longues avant leur arrivée. Pourtant, 4,82 kilomètres séparent les deux casernes. Heureusement, il n'y avait pas de sauvetage à effectuer. Des lors, tous ensemble, c'est-à-dire trois hommes de plus, aideront à prendre le contrôle du feu, explorer à l'aide de gaffes jusqu'ou le feu a pu se faulifier, exercer une reconnaissance minutieuse des logements attenants pour éviter la propagation, tant verticale que horizontale, et s'il y a lieu, ventiler. Le responsable de l'unité de secours, ainsi qu'un aide qu'il a pris au vol, déploient pendant ce temps le groupe électrogène, fournissent les équipements nécessaires pour mener à bien l'extinction et exécutent sur le-champ les changements des bouteilles d'oxygène des appareils respiratoires qui serviront de nouveau à un éventuel appel puisqu'à lui seul, il couvre tout l'est de la ville.

Par la suite, une protection adéquate est exercée afin de soustraire aux effets de l'eau, de la chaleur et de la fumée les matériaux et mobiliers qui n'ont pas été atteints par le feu puis, les vérifications d'usage sont faites et le déblai ordonné.

Enfin, tout en prenant un repos bien mérité, l'examen des lieux incendiés est entrepris et comme il se doit, la vigilance des pompiers est de mise afin d'éviter le phénomène de la distillation qui, par la libération d'une quantité importante de gaz combustible, pourrait avec l'inflammation occasionner la reprise du feu.

Scène banale et courante chez nous les pompiers mais, en analysant les actions posées, il y a lieu de réfléchir et de s'interroger!

Après un tel feu, bien sûr «certains autres» que ceux qui vivent ces situations diront: «Oui, mais il n'était pas si gros que ça et il y avait assez de pompiers puisqu'ils en sont venus à bout.» Comme si ça prenait un événement meurtrier pour justifier le manque de personnel.

D'autres personnes penseront: «Bah, nous avons un bon système pour couvrir les appels en aide!» Oui, mais posons-nous la question: en combien de temps quand on pense qu'un feu double d'intensité à toutes les trois minutes?

Avant même d'entrer, qui pouvait dire au pompier depuis quand le feu couvait exactement? Et ce même pompier entré plus tôt en vitesse, informé au pifomètre de la situation à cause d'un manque d'effectifs, aura-t-il toujours la chance d'avoir sous ses pieds un plancher non affaibli par le feu?

Au fait, est-ce normal qu'un pompier entre seul à l'intérieur à cause d'un manque évident de personnel? Pourtant sur papier, il devait y avoir deux autres combattants pour leur sécurité mutuelle et mater l'incendie. Malheureusement, ces derniers ont été employés pour couvrir dans d'autres secteurs où il manquait aussi du personnel. Mais, il pourra dans un certain temps avoir l'aide de l'autre caserne! Oui, mais quand? On nous prodigue constamment de ne jamais entrer seul. Est-ce dire qu'en attendant leur aide, il doit tuer le temps? Et ce pompier, avait-il le choix de ne pas entrer lorsque tout au long de sa carrière, on lui aura inculqué d'être un professionnel, prêt à toute éventualité?

Et dans une autre situation, s'il y avait fallu faire des sauvetages? En y réfléchissant bien, la première fonction du pompier est de s'enquérir immédiatement des personnes en danger, explorer les endroits qui lui ont été indiqués, établir des lances afin de faciliter le sauvetage, guider et soutenir les personnes en danger en les évacuant par les communications ordinaires. Par bonheur, cette circonstance-ci a voulu que les personnes aient eu la chance de sortir à temps. Sans cette veine qu'ont eue ces gens, la seule puissance qu'aurait eue la caserne en aide aurait été de sortir les pieds devant les malheureux qui sont restés pris au piège.

Nous nous posons tous la question dans nos rangs. Quel sera l'instant fatidique où notre revendication aura toute son importance? Faudra-t-il qu'il y ait des morts? Et combien? Peut-être existe-t-il un ratio idéal à la CSST? Avoir des effectifs adéquats pour bien exercer notre métier... n'est-ce pas là une responsabilité sociale au même titre qu'un fonds de pension ou une assurance pour un employeur sérieux? Évidemment, advenant le pire, il en coûtera bien moins cher pour ce dernier de verser des prestations aux survivants. Et si le pompier est blessé et incapable de poursuivre son travail, alors là c'est une vraie aubaine! C'est l'assurance qui en prend charge entièrement moins un maigre 10% que l'employeur aura à assumer. Et le jeu se répète. On le remplacera par un pompier volant tels que ceux qui devaient couvrir l'appel et qu'on a utilisés pour combler le vide dans d'autres casernes.

Faut-il attendre que chez nous un pompier paye de sa vie le manque de personnel?

Marcel MAHEU
président
Jacques CARDINAL
trésorier
pour les pompiers de Laval

N.B.:
• Priorité est accordée sous cette rubrique aux lettres d'intérêt général se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE. Le concision est de rigueur.
• Les correspondants doivent inscrire liablement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.
• LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrits ou autres documents non publiés.
• L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.
• Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.
• Si possible écrire à la machine, à double interligne.
• Prière d'adresser vos lettres concision: «Tribune Libre», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.

la presse
RENSEIGNEMENTS 285-7272
LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400.» Port de retour garanti.

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 18 h.		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h à 17 h.	
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	285-7202
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7306
COMPTABILITÉ	285-6892	National, Télé-Press	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7365
annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

GOOD YEAR

SOLDE EN PLEIN AIR

Solde de radiaux ceinturés d'acier

POLYSTEEL
Le meilleur radiale ceinturé de Goodyear offre long kilométrage et roulement doux et confortable.

52 ⁹⁵ P155/80R13 F/B	77 ⁹⁵ P205/75R14 F/B
66 ⁹⁵ P175/80R13 F/B	79 ⁹⁵ P205/75R15 F/B
68 ⁹⁵ P185/80R13 F/B	83 ⁹⁵ P215/75R15 F/B
70 ⁹⁵ P185/75R14 F/B	88 ⁹⁵ P225/75R15 F/B
73 ⁹⁵ P195/75R14 F/B	92 ⁹⁵ P235/75R15 F/B

Solde de pneus ceinturés

POLYGLAS
Le pneu Polyglas de Goodyear offre manœuvrabilité sûre en tout temps et kilométrage accru.

41 ⁹⁵ A78-13 F/B	44 ⁹⁵ D78-14 F/B	49 ⁹⁵ E78-14 F/B
--------------------------------	--------------------------------	--------------------------------

Solde du radial VIVA/VIVA II

Un radial fiable avec carcasse à câble de polyester et bande de roulement à rainures profondes gage de tracé bon.

56 ⁹⁵ P175/80R13 F/B	59 ⁹⁵ P185/75R14 F/B	70 ⁹⁵ P205/75R15 F/B
57 ⁹⁵ P185/80R13 F/B	62 ⁹⁵ P195/75R14 F/B	72 ⁹⁵ P215/75R15 F/B
59 ⁹⁵ P175/75R13 F/B	66 ⁹⁵ P205/75R14 F/B	74 ⁹⁵ P225/75R15 F/B

Autres pneus Goodyear à très bas prix courants

Radiaux toutes saisons ceinturés d'acier

TIEMPO Le plus nouveau radiale toutes saisons de Goodyear. Le Tempo offre traction impeccable toute l'année.

59 ⁹⁵ P165/80R13 F/B	73 ⁹⁵ P185/75R14 F/B	83 ⁹⁵ P215/75R15 F/B
66 ⁹⁵ P185/80R13 F/B	76 ⁹⁵ P205/75R14 F/B	89 ⁹⁵ P225/75R15 F/B
70 ⁹⁵ P185/75R14 F/B	78 ⁹⁵ P205/75R14 F/B	93 ⁹⁵ P235/75R15 F/B



Réglage informatisé de la géométrie

Nous réglons le carrossage, la chasse et le centrage et vérifions les systèmes de suspension et de direction. Pièces et entretiens additionnels en sus, si nécessaires.

21 ⁹⁵ 2 roues	34 ⁹⁵ 4 roues
-----------------------------	-----------------------------

GARANTIE DE 9 000 KM / 90 JOURS

Entretien des freins avant à disque

Notre entretien garanti des freins comprend la pose de plaquettes de freins avant neuves, le remisage des roulements des roues et le ponçage des rotors avant. Nous vérifions toutes les autres pièces des freins et ferons l'essai sur route du véhicule. Le prix peut varier pour les voitures à traction avant. Plaquettes métalliques de disques : 2000 \$ en sus.

84⁹⁵ la plupart des voitures

GARANTIE DE 40 000 KM / 24 MOIS

Huile, filtre et lubrification

Comprend jusqu'à 5 litres de Quaker State 10W30, filtre à huile Fram et lubrification du châssis. Huile et filtre diesel peuvent entraîner un supplément.

15⁹⁵ la plupart des véhicules

GARANTIE DE 9 000 KM / 90 JOURS

MONTRÉAL 9170, rue Sherbrooke est 352-2662 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	5135, av. Papineau 527-9864 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	LAVAL-CHOMEDEY 1250, boul. Labelle 688-3575 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	VERDUN 4000, av. Verdun 761-4568 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	DOLLARD-DES-ORMEAUX 1910, chemin des Sources 684-9532 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	ST-LAURENT 1340, montée de Liesse 334-9312 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine
5750, Côte-de-Liesse 731-6471 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	MONTRÉAL CENTRE-VILLE 11, boul. de Maisonneuve est 849-8031 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	LAWL-PONT-VIAU 366, boul. des Laurentides 667-0210 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	CHATEAUGUAY 104, boul. d'Anjou 691-3160 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	ST-MICHEL 3845, rue Jean-Talon est 729-4394 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	ANJOU 8301, boul. Métropolitain 354-7444 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine
2615, rue Ontario est 527-8364 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	ST-LEONARD 9255, boul. Lacordaire 325-3280 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	LA SALLE 1870, av. Dollard 363-0632 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	LONGUEUIL 85, boul. Ste-Foy 679-5250 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	AHUNTSIC 10220, boul. St-Laurent 381-2591 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	DÉTAILLANT INDÉPENDANT W. GORDON INC 2125, boul. Cavendish 481-7771 De 7 h 00 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 00 à 17 h 00

• Garantie à l'échelle nationale • Portez le tout à votre compte

SONDAGE GALLUP

Tabagisme en régression

■ Près des deux cinquièmes des adultes canadiens (35 p. cent) ont fumé au moins une cigarette, la semaine dernière, en comparaison de 39 p. cent, il y a un an.

La question, posée assez régulièrement au cours de la dernière décennie, était la suivante: « Avez-vous fumé la cigarette au cours de la semaine dernière? »

Le tableau suivant montre la tendance à l'échelle du pays:

Année	Ont fumé la cigarette, la semaine précédente
1986	35%
1985	39
1984	39
1983	41
1982	42
1981	45
1980	41
1979	44
1978	47
1977	45
1975	47

** Ont fumé régulièrement ou occasionnellement.*

■ De même qu'au cours des années précédentes, les Canadiens âgés de moins de 50 ans ont fumé davantage de cigarettes (38 p. cent) que ceux âgés de 50 ans et plus (29 p. cent). Les hommes (40 p. c.) fument plus que les femmes (31 p. cent) et les francophones (43 p. cent), plus que les anglophones (35 p. cent) et les autres groupes ethniques (25 p. cent).

On a demandé aux fumeurs s'ils prévoient continuer à fumer dans un an d'ici. A ceci, 45 p. cent ont répondu que la chose était très probable, 24 p. cent assez probable, tandis que 29 p. cent croient qu'ils cesseront de fumer d'ici là.

Les résultats du sondage sont fondés sur des entrevues personnelles à domicile, effectuées entre le 1^{er} et le 3 mai, auprès de 1 035 adultes âgés de 18 ans et plus. Pareil échantillonnage est, 19 fois sur 20, précis à quatre points de pourcentage près.

MAIGRIR

Weight Watchers

Un cadeau d'une valeur de \$15 si vous vous joignez aux Weight Watchers maintenant et participez à 10 réunions hebdomadaires consécutives vous recevrez LE NOUVEAU FOURRE-TOUT WEIGHT WATCHERS GRATUIT

Le Plan d'attaque plus, le programme d'amaigrissement le plus efficace de l'histoire des Weight Watchers, est encore plus simple à suivre.

NOUVEAU PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS SUPER ÉCONOMIQUE

Rejoignez-vous aux Weight Watchers et économisez jusqu'à \$40.00 grâce au programme super économique de 10 semaines Weight Watchers. Plus vite vous vous joindrez à nous, plus vous économiserez!

ÉCONOMISEZ JUSQU'À \$40		
VALEUR TOTALE \$100.00	NOUVEAU MEMBRE OFFRE SPÉCIALE \$60.00	ÉCONOMIE \$40.00
VALEUR TOTALE \$85.00	MEMBRE ORDINAIRE OFFRE SPÉCIALE \$50.00	ÉCONOMIE \$35.00

PAIEMENT COMPTANT OU PAR MANDAT-POSTE

LES MEMBRES DU PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS RECEVRONT LE FOURRE-TOUT WEIGHT WATCHERS IMMÉDIATEMENT

Offre valable dans la province de Québec seulement

Le plan d'attaque Plus™

LE PROGRAMME D'AMAIGRISSEMENT WEIGHT WATCHERS

POUR MONTRÉAL

727-3788

- aucun contrat
- frais d'inscription \$15
- classe hebdomadaire \$7
- total 1^{re} classe \$22

Weight Watchers International Inc. 1984, propriétaire des marques de commerce Weight Watchers et Quick Start

CHEZ YVONNE ET GÉRARD, CHAQUE FOIS QUE LE TÉLÉPHONE SONNE, QUELQUE CHOSE DISPARAÎT ...

DRING

TU VOIS GÉRARD IL EST PARTI AUSSI LE SOFA!

OUAIS OUAIS!

OUAIS OUAIS!

DEPUIS QU'YVONNE ET GÉRARD UTILISENT LES ANNONCES CLASSÉES DE LA PRESSE ILS VENDENT RAPIDEMENT!

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL NOUS FAUT LA PRESSE, HEIN GÉRARD!

OUAIS OUAIS!

285-7111

LES ANNONCES CLASSÉES

la presse

La Chine lancera deux satellites de communication américains

■ PEKIN (d'après AP et AFP) — Une firme new-yorkaise a confirmé hier un accord passé avec la Chine pour le lancement par le ministère chinois de l'Astronautique de deux

satellites de communication américains.

Teresat, une compagnie de New York, a précisé qu'un des satellites sera lancé au cours du dernier trimestre de 1987 et le

second un peu plus tard en 1988, à partir d'un polygone de tir du sud de la Chine.

Entre-temps, le président de la Hughes Aircraft aurait proposé de créer un nouveau polygone de tir, à Hawaï, où seraient utilisés fusées et technologie chinoises pour lancer des satellites civils américains. La nouvelle a été annoncée par l'agence chinoise Kinhua.

La Chine a lancé son premier satellite en 1970, avec la fusée Longue Marche conçue dans le cadre de son programme de défense anti-balistique, a depuis créé les lanceurs Longue Marche II et III, et a conclu récemment

une entente avec la Suède, pour le lancer un satellite de ce pays.

En 18 lancements, depuis 15 ans, la Chine n'aurait connu que deux échecs.

Les experts occidentaux déplorent toutefois la faible puissance des fusées chinoises qui ne peuvent mettre en orbite de gros satellites.

Les USA ne reprendront les vols de la navette spatiale au plus tôt qu'en juillet 1987. Deux essais de lancement récents, par fusées Titan et Delta, ont également échoué. Le programme européen Ariane a aussi été suspendu pour l'année, après l'explosion d'une fusée, le 30 mai dernier.

Rick Hansen a parcouru le Japon en fauteuil roulant

■ TOKYO (AFP) — Le Canadien Rick Hansen, qui effectue un tour du monde en fauteuil roulant, a achevé hier un parcours du Japon de 1 600 km, salué par le prince héritier Akihito à son passage à Tokyo.

M. Hansen, 28 ans, s'était mis en route pour accomplir cette étape japonaise le 13 mai à Sapporo, dans l'île d'Hokkaido.

Le tour du monde de M. Hansen, paraplégique depuis l'âge de 15 ans, a été organisé à l'occasion de l'Exposition des transports internationaux en cours à Vancouver.

M. Hansen, qui a déjà fait le tour des États-Unis, de l'Europe et de la Corée du Sud, a été dix-neuf fois vainqueur du marathon international des handicapés physiques. Il doit quitter Tokyo aujourd'hui pour Miami, où il reprendra la route l'une ultime étape de Vancouver.

NOUVEAU

TOUT SUR LES LENTILLES DE CONTACT

PAR
GILLES COUTURE
OPTOMETRISTE
DENIS MORIN
OPTOMETRISTE



par
Gilles Couture
et Denis Morin,
optométristes.

TOUT SUR LES LENTILLES DE CONTACT

- Lentilles de contact rigides? semi-rigides? souples?
- Quelle marque choisir? A quel prix?
- Qui consulter? Quels examens subir?
- Et ensuite, comment les entretenir? Quels produits se procurer?

Nombreuses illustrations, schémas et tableaux.
EN VENTE PARTOUT
96 pages

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Editions La Presse:

1. En composant le **285-6984** et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et le samedi de 13 h à 17 h.
2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION!

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «LENTILLES DE CONTACT» au prix de 12,95\$ chacun, plus 1\$ pour frais de poste et de manutention.

Je suis abonné(e) à LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «LENTILLES DE CONTACT» au prix de 10,35\$ chacun, plus 1\$ pour frais de poste et de manutention.

No d'abonnement: _____

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Editions La Presse Ltée.

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

M CARD ou VISA no _____

A retourner aux:
Editions La Presse Ltée
44, Saint-Antoine Ouest
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROVINCE _____

CODE POSTAL _____

TEL _____

TOTAL _____

Ci-joint _____

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

MISEZ JUSTE

Plus de **22,000\$** de prix à gagner

et gagnez le jardin de vos rêves!

Grâce à

la presse

CKMF 94



PISCINES/PATIOS
CITADELLE



- 5 ensembles de vos rêves (piscine, barbecue, meubles de jardin, etc.); tirage tous les vendredis, du 6 juin au 4 juillet 1986, à raison d'un gagnant par semaine;
- 25 prix divers; tirage tous les jours, du lundi au vendredi, du 2 juin au 4 juillet, à raison d'un gagnant par jour.

POUR MISER JUSTE, ÉCOUTEZ CKMF/94, LA RADIO DES GAGNANTS.

Retournez à: MISEZ JUSTE CKMF/94, 1717, boul. Dorchester est, Suite 120, Montréal (Québec) H2L 4T9

Nom _____ App. _____
 Adresse _____ Age _____
 Ville _____
 Code postal _____ Tel.: (dom.) _____ (travail) _____
 Je suis abonné(e) à LA PRESSE J'achète LA PRESSE en kiosque

On s'en va tous à la Ronde avec St-Hubert et Pastelli!

Oui, St-Hubert & Pastelli donnent des certificats-rabais de 5\$ applicables à chaque achat de passe-partout famille à la Ronde. C'est excitant!

En tout, plus de 5 millions de rabais dollars sont offerts pour passer une superbe journée en famille. En collaboration avec la presse CKAC-973 RADIO CITE 1073

285-7111

LES ANNONCES CLASSÉES

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL ME FAUT LA PRESSE!



la presse

SOWETO

Une date, un symbole, une inconnue

■ JOHANNESBURG — Soweto, 16 juin: le nom désigne la plus grande cité noire d'Afrique du Sud, la date, le début d'une révolte qui fit 700 morts en 15 mois d'émeutes en 1976.

C'était il y a 10 ans. Des écoliers étaient descendus dans la rue pour protester contre l'enseignement en afrikaans, la langue de « l'opresseur ». Au premier barrage de police, un premier coup de feu, une première victime: Hector Petersen, 15 ans. Avant la fin du jour, il y avait 25 morts.

Aujourd'hui, 10^e anniversaire du drame, Soweto et le 16 juin symbolisent la lutte des Noirs contre l'apartheid.

Entre 1976 et 1986, l'emploi obligatoire de l'afrikaans a été aboli et de nombreuses autres concessions ou réformes ont été faites, mais tout cela « trop peu et trop tard », selon l'un des leitmotivs de l'opposition.

Le combat pour l'égalité s'est donc clarifié. Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement d'obtenir l'élimination de la politique de séparation des races, mais aussi le droit de vote (déjà accordé aux Métis et Indiens) et des conditions de vie meilleures.

Il y a aussi du nouveau au plan du recrutement des militants et de l'évolution de l'audience des organisations politiques noires. Avant 1976, le combat était mené par une génération d'adultes dont les chefs étaient en prison (Nelson Mandela y est depuis 24 ans) ou en exil, comme pour la direction du Congrès national africain (ANC), réfugiée à Lusaka, en Zambie.

En 1986, ce sont les jeunes qui occupent, sur le terrain, le devant de la scène. D'abord, les « gamins » d'il y a 10 ans, dont quelque 5 000 avaient rejoint les camps d'entraînement en Angola et ailleurs, et qui s'infiltrèrent dans les townships et dans les communautés rurales pour les « organiser » et pour aller poser des bombes dans les quartiers blancs.

Ensuite, à partir des troubles qui ont éclaté en septembre 1984 et qui ont fait à ce jour plus de 1 700 morts: une armée de jeunes de 15 à 18 ans combat les forces de l'ordre et leurs agents à coups de pierres, de pneus et de cocktails molotov.

En 1976, l'organisation à l'origine de la révolte de Soweto était le Mouvement de la Conscience noire (MCN), prédecesseur de l'actuelle Azapo. En 1986, ce mouvement, dont les Blancs sont exclus, n'est plus à la pointe du combat, ou il a été remplacé par une myriade d'organisations rassemblées au sein du Front démocratique uni (UDF), multiracial et proche de l'ANC.

Depuis quelques mois, enfin, on constate une nette aggravation des rivalités entre les divers mouvements d'opposition, comme s'il s'agissait déjà de se « placer » dans la course au pouvoir noir. UDF contre Azapo, Inkatha (le parti zoulou) contre UDF, Azapo et, bien sûr, l'ANC, « camarades » contre « pères » et, parmi les plus déshérités, ces squatters du bidonville de Crossroads, « conservateurs » contre « radicaux ». Résultat de ces luttes intestines: une montée alarmante des victimes de la violence entre Noirs.

Mais le 10^e anniversaire de Soweto est aussi une inconnue. Le retour brutal de l'état d'urgence donne à la police et à l'armée des pouvoirs si amples qu'il se pourrait que ce « Lundi Noir » tant redouté ne soit qu'une journée comme une autre. Mis à part l'ordre de greve, qui sera sans doute suivi massivement.

La plupart des organisateurs (quelque 2 000) de cette Journée du Souvenir ont été arrêtés et, quant aux éventuelles manifestations spontanées, il est rare qu'elles se produisent à date fixe.

Subsiste la menace des attentats et autres actions de commando: l'explosion samedi à Durban d'une voiture piégée qui a fait trois morts et 70 blessés en a donné un avant-goût.

PRÉPARATIFS DU SECOND SOMMET DES SUPER-GRANDS

Gorbatchev tarde toujours à répondre à la dernière proposition de Reagan

■ MOSCOU — Moscou tarde toujours à faire connaître sa réponse à une lettre que le président Reagan a adressée au N° 1 soviétique, M. Mikhaïl Gorbatchev. La lettre, qualifiée de « chaleureuse » et de « conciliante » dans les milieux diplomatiques américains, suggère notamment que le secrétaire d'Etat américain George Shultz rencontre, dans les plus brefs délais, le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, pour préparer un nouveau sommet entre les deux super-puissances avant la fin de l'année.

Invité à préciser, hier, où en est rendu le dossier, M. Reagan a refusé de dire si son vis-à-vis soviétique avait déjà répondu à son invitation, se contentant d'ajouter que les échanges de correspondance suivaient toujours leur cours. Rappelons qu'une rencontre préparatoire Shultz-Chevardnadze, prévue pour le mois dernier à Washington, avait été annulée au lende-

main du raid aérien américain sur la Libye.

Diplomates et observateurs en poste à Moscou sont partagés entre deux thèses à propos des chances de la tenue d'un tel sommet. Selon la première, le Kremlin aurait déjà abandonné tout projet de nouveau sommet avec un président américain, qui, estime-t-on, n'oppose que des rebuffades à M. Gorbatchev.

On rappelle ainsi que M. Anatoly Dobrynine avait récemment regretté que Washington « n'ait pas fait un seul geste de bonne volonté » envers l'URSS depuis le sommet de Genève, en novembre 1985. M. Dobrynine évoquait cependant aussi, par la même occasion, ce vieux dicton russe selon lequel « une mauvaise paix est préférable à un bon conflit ».

Les défenseurs de la thèse pessimiste estiment, en fait, que Moscou maintient actuellement à dessein l'incertitude, escomptant une occasion propice pour officialiser son *niet*, comme, no-

tent-ils, Moscou avait déjà fait pendant des mois avant d'annoncer son refus de participer aux Jeux Olympiques de Los Angeles.

Un éventuel second sommet Gorbatchev-Reagan « dépend de la volonté de Washington et non de Moscou », souligne-t-on aussi dans la capitale soviétique, où le Kremlin s'applique à souffler le chaud et le froid sur cette hypothétique rencontre, devenue le baromètre des relations soviéto-américaines.

Un tel sommet « dépend d'une volonté suffisante de Washington et de son désir d'avoir des entretiens sur un pied d'égalité, avec un esprit constructif », a commenté cette semaine Radio-Moscou, dans une émission diffusée vers l'Amérique du Nord.

Le rédacteur en chef de la Pravda, M. Viktor Afanassiev, a pour sa part réitéré le 8 juin à Prague — alors que les Etats-Unis confirmaient leur intention de ne plus respecter les accords Salt-2 — la position sovié-

tique de base: ce sommet « n'est pas exclu mais il faut qu'il apporte une solution à au moins un des problèmes du contrôle des armements ». Après avoir affirmé, fin mars, qu'il ne posait aucune condition préalable à une seconde rencontre avec M. Reagan, M. Gorbatchev a très progressivement défini depuis deux exigences: l'assurance d'un « résultat concret » et l'établissement d'un « climat politique adéquat ».

La seconde analyse des diplomates et observateurs en poste à Moscou privilégie, elle, l'incompréhension et l'hésitation du Kremlin face aux agissements de ceux que l'agence Tass qualifie de cowboys de la Maison-Blanche, et propose que les dirigeants soviétiques seraient décontenancés par l'attitude américaine, tour à tour conciliante et tranchante.

En présentant ses lettres de créances, le nouvel ambassadeur soviétique à Washington, M. Iouri Doubinine, a ainsi relevé

les « contradictions » dans les relations soviéto-américaines. De même, la réaction du gouvernement soviétique à la dénonciation américaine des Salt-2 avait trahi, dans un premier temps, l'exaspération de l'URSS.

Par ailleurs, selon le *Washington Post*, le gouvernement américain serait sur le point de commencer la fabrication d'armes conventionnelles qui pourraient rapidement être dotées d'ogives nucléaires, une option que des spécialistes jugent très dangereuse pour le processus de contrôle des armements.

Selon M. Paul Brown, un expert du Laboratoire Lawrence Livermore en Californie, le développement de telles armes constituerait un véritable « cauchemar » pour les responsables du contrôle des armements, car il ne serait plus possible de distinguer les armes conventionnelles des nucléaires.

— AFP, UPI et Reuter



À Harare, au Zimbabwe, des membres en exil du Congrès national africain avaient organisé une manifestation de masse, hier, pour marquer le dixième anniversaire des événements de Soweto.

ÉLECTIONS EN BASSE-SAXE

Kohl gagne tout en perdant du terrain

■ BONN — Le parti chrétien-démocrate ouest-allemand CDU du chancelier Helmut Kohl a largement perdu du terrain, lors des importantes élections d'hier en Basse-Saxe. Il se maintient néanmoins au pouvoir dans ce Land avec l'appui de son allié libéral FDP.

Les résultats officiels, considérés comme provisoires jusqu'au contrôle prévu dans les prochains jours, créditent la CDU de 44,3 p. cent des voix, le SPD de 42,1 p. cent, les Verts de 7,1 p. cent et les Libéraux de 6 p. cent. CDU et FDP disposent donc d'une force conjointe de 78 sièges au Parlement de Hanovre, contre 77 pour le SPD et les Verts.

Le scrutin de Basse-Saxe était le dernier permettant de prendre le pouls de l'opinion avant les élections fédérales de janvier. Il détermine également l'équilibre des pouvoirs au Bundesrat (chambre haute) à Bonn ou la CDU garde désormais la majorité.

Un maintien au pouvoir des chrétiens-démocrates n'était concevable, indiquaient depuis un bon moment les sondages, qu'avec l'aide du FDP qui, lui aussi en recul, passe tout juste au-dessus du minimum obligatoire de 5 p. cent des voix pour avoir droit à une représentation parlementaire et sauver ainsi la mise de la CDU.

À sept mois des élections législatives, la consultation régionale d'hier avait valeur de test national. Elle redonne un ballon d'oxygène bien nécessaire aux



Le chancelier Helmut Kohl.

partis CDU et FDP au pouvoir à Bonn. Depuis plusieurs mois, on spéculait dans les milieux politiques ouest-allemands sur la démission du chancelier Kohl en cas d'échec en Basse-Saxe.

Quand les indicateurs économiques font passer la RFA pour un pays de cocagne, les ratés de la politique nationale étaient mis sur le dos du chancelier Kohl, qu'un manque de magnétisme a toujours privé de popularité dans les sondages.

Les observateurs estiment donc à plus d'un titre que le chancelier Kohl a senti hier le vent du boulet. — AFP et Reuter

Pretoria se retranche dans le laager

■ LE CAP — En décrétant l'état d'urgence et en jurant d'éliminer une fois pour toutes la violence émanant de la majorité noire, le régime minoritaire blanc d'Afrique du Sud a dit au monde d'« aller au diable », pour reprendre l'expression de l'un de ses dirigeants.

« Le 12 juin restera une date cruciale dans l'histoire sud-africaine », a déclaré ce dernier. « La fête est finie. Nous sommes, en tant que peuple, bien plus menacés que ne l'ont été les Britanniques pendant la Seconde Guerre mondiale ».

Le régime a tourné le dos à la communauté mondiale, convaincu que rien ne l'apaiserait, sinon la prise du pouvoir par le Congrès national africain (ANC, interdit), hypothèse inacceptable pour Pretoria.

Avec l'état d'urgence, le régime espère éliminer de force l'agitation dans les cités noires pour ensuite convaincre des Noirs modérés de négocier l'avenir du pays de manière acceptable pour lui, sans qu'ils aient à craindre des représailles des opposants à l'apartheid.

Pour les milieux diplomatiques, il ne fait aucun doute que Pretoria a les moyens militaires de contrôler les événements dans les mois à venir. Mais ces mêmes milieux estiment que le président Pieter Botha a sous-es-

timé les conséquences de l'état d'urgence, tant à l'intérieur qu'à l'étranger.

Les 24 millions de Noirs du pays sont habitués à un régime de haute surveillance policière dans leurs cités. Mais pour la minorité blanche de 4,8 millions de personnes, les barrières routières et la censure décrétées jeudi sont choses nouvelles.

Des vendredis, les consuls britanniques ont été inondés de demandes émanant de Sud-africains anglophones désirant quitter le pays. Des milliers de Blancs réservistes ont été appelés sous les drapeaux pour faire face au complot révolutionnaire qui, selon le gouvernement, devait faire du 16 juin le jour J de l'assaut final contre le régime.

L'état d'urgence, et l'arrestation de milliers d'activistes anti-apartheid, a provoqué à l'étranger un regain des appels à des sanctions économiques globales contre Pretoria. Des sanctions entraîneront des sacrifices, comme l'a reconnu Pieter Botha. La question est de savoir combien de temps les Blancs, dont 60 p. cent sont Afrikaaners, supporteront ces sacrifices.

Devant le peu d'échos suscité à l'étranger par ses réformes de l'apartheid, Pretoria s'est résolu à une épreuve de force qu'il a les moyens de gagner.

« Il a provisoirement abandonné l'espoir d'un dialogue politique et décide de négliger l'opinion publique étrangère », écrit le *Sunday Times* sud-africain, centrée, en éditorial. « Il restaurera l'ordre par la force. Ainsi, les Sud-africains s'éveillent et se voient privées de liberté, impopulaires et incertaines. Ils attendent le lendemain avec un sombre pressentiment », poursuit l'éditorial.

Avec l'état d'urgence, le vernis d'une société occidentale respectueuse du droit s'est un peu plus écaillé. « Les Sud-Africains vivent dans un Etat policier », a déclaré Colin Eglin, chef du Parti fédéral progressiste (PFP, opposition blanche libérale). « L'état d'urgence ne fera rien pour éliminer les causes fondamentales du conflit qui déchire notre pays », a-t-il ajouté.

En se retranchant dans le laager, le rempart de chariots derrière lequel s'abritaient les pionniers afrikaaners en cas d'attaque, Pretoria a fait savoir qu'il n'excluait pas, face à des sanctions internationales, de recourir aux représailles. Des pays noirs voisins, comme le Zimbabwe, dépendent en grande partie de l'Afrique du Sud, de ses ports et de ses chemins de fer, pour leurs approvisionnements.

— Reuter

ARAFAT NE VEUT POUR PATRIE QUE LA PALESTINE

Le Liban n'est qu'un « lieu de passage » pour les Palestiniens

■ LE CAIRE — Le Liban est un « lieu de passage » et non de « résidence permanente » pour les Palestiniens affirme Yasser Arafat, le chef de l'OLP, dans une interview à l'hebdomadaire égyptien *Rose El Youssef*.

Arafat explique ainsi le contexte dans lequel s'inscrit le refus de l'OLP de faire du Liban ou de la Jordanie « une patrie de rechange » pour les Palestiniens. « La seule patrie des Palestiniens sera la Palestine et leur seule capitale sera Jérusalem », insiste le chef de l'OLP, en rappelant que quelque 500 000 Palestiniens ont dû trouver refuge au Liban depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948.

À propos de la guerre des camps à Beyrouth, Arafat déclare que l'OLP, qui vient d'adresser des appels aux pays arabes pour arrêter le « massacre des Palestiniens », n'attenda pas

« longtemps une permission pour protéger les camps des réfugiés palestiniens », sans toutefois préciser l'action qu'elle envisage.

Arafat accuse le chef de l'organisation chiite Amal, Nabih Berri, d'agir en coordination avec le directeur du service des renseignements syriens au Liban, le général Ghazi Kanaan, en vue de provoquer un « nouvel exode des Palestiniens ».

Il s'agit, estime-t-il, de créer un nouveau problème de réfugiés pour favoriser, selon lui, les « complots ourdis contre le peuple palestinien à l'intérieur et à l'extérieur des territoires occupés ».

Pendant ce temps, le cessez-le-feu conclu entre le mouvement chiite Amal et le Front de Salut National Palestinien (FSNP, coalition pro-syrienne), annoncé samedi à Damas, n'était tou-

jours pas appliqué vingt-quatre heures plus tard, a-t-on indiqué de source policière.

Les deux parties se sont rejeté, hier, la responsabilité des « violations répétées » de ce cessez-le-feu qui ont blessé deux habitants du camp de Chatila, au sud de Beyrouth, et un habitant de la banlieue Sud chiite de Beyrouth, où le camp palestinien de Bourj Barajneh est encastré.

Selon un relevé militaire distribué par le FSNP, le camp de Chatila a été soumis de manière sporadique toute la journée à des bombardements, tandis que le calme relatif enregistré à Bourj Barajneh hier a été rompu en début de soirée, lorsque le camp a été soumis, pendant près d'une heure, à un violent bombardement aux mortiers de 82 et 120 mm, au rythme de quatre obus à la minute.

— AFP et Reuter

DÉPÊCHES

AFGHANISTAN : le régime de Kaboul, avouant que la guerre civile « prend de l'ampleur », a levé l'exemption de conscription dont bénéficiaient étudiants universitaires, fonctionnaires et diplomés du secondaire. « Le Conseil révolutionnaire a émis un décret pour élargir l'armée et éliminer les bandits », a dit hier *Radio-Kaboul* captée à Delhi. Le terme « bandits » dénote les résistants afghans.

INDE-PAKISTAN : l'Inde a adressé hier une vigoureuse protestation au Pakistan, auquel elle reproche de n'avoir rien fait pour protéger des diplomates indiens agressés par des militants sikhs de nationalité canadienne, jeudi, à Lahore. Delhi reproche également à Islamabad d'avoir libéré sous caution six autres sikhs accusés d'une agression similaire en novembre dernier.

POLOGNE : six sympathisants du syndicat dissous *Solidarité*, dont Anna Szymanska, ancienne journaliste proche de l'épiscopat, ont été arrêtés jeudi à Varsovie, apprend-on de bonnes sources. Ils risquent trois ans de prison pour « tentatives de perturber l'ordre public ».

PARIS : le bureau des Moudjahidines à Paris rapporte que, lors d'un entretien hier à Bagdad entre le président irakien, Saddam Hussein, et le chef de l'organisation des Moudjahidines du peuple iranien, Massoud Radjavi, le président Hussein a affirmé son intention de respecter « l'indépendance et la liberté d'action de la résistance iranienne ».

USA-NUCLÉAIRE : l'aviation US a annoncé hier l'essai réussi d'un missile *Cruise* destiné à détruire des avions au sol. Il s'agit d'un missile *Minuteman* âgé de 14 ans. Le *Washington Post* écrivait entre-temps que l'administration songe à fabriquer des armes conventionnelles pouvant être rapidement dotées d'ogives nucléaires, option jugée dangereuse pour le contrôle des armements.

PEKIN : premier dirigeant philippin à se rendre en Chine depuis l'arrivée au pouvoir de la présidente Corazon Aquino, le vice-président et ministre des Affaires étrangères des Philippines, M. Salvador Laurel, s'entretiendra avec les dirigeants chinois, au cours d'une visite officielle de trois jours, de « relations bilatérales et de problèmes internationaux d'intérêt communs ».

ATTENTATS-CORSE : un triple attentat à l'explosif a fait quatre blessés hier à Bastia, dans le nord de la Corse, et causé d'importants dégâts à un édifice gouvernemental dont le gardien et sa famille étaient retrouvés sains et saufs après avoir été brièvement enlevés. Un tract trouvé sur les lieux revendique l'action au nom l'« Front de libération nationale de la Corse ».

ARMES : les États-Unis et l'Arabie saoudite viennent de conclure discrètement des accords pour permettre à Ryad de prendre livraison, à la fin du mois, du premier de cinq avions radars AWACS commandés en 1981. Pour rassurer les groupes de pression pro-israéliens et éviter une nouvelle bataille avec le Congrès, le président Reagan doit fournir, par écrit, tous les détails de cette entente au cours de la semaine prochaine.

Le jury accorde deux mentions au Théâtre Epigonen de Belgique

■ QUEBEC (PC) — Le Théâtre Epigonen, de Belgique, avec son dérivant « Couteau-seau », a obtenu deux mentions du jury de la Quinzaine internationale de théâtre de Québec, qui prenait fin samedi.

La première mention a été décernée pour la créativité et l'audace dont ont fait preuve les comédiens, franchissant les limites du connu pour établir de nouvelles relations avec le public. La seconde a été attribuée à la comédienne Simone Moesen pour son époustouflante interprétation.

Pour sa part, le comédien québécois Lothaire Bluteau a lui aussi été récompensé pour la qualité de son jeu dans le rôle du jeune prostitué assassin de la pièce « Being at home with Claude », de René-Daniel Dubois, production du Théâtre de Quat'Sous de Montréal.

Sur le plan visuel et sonore, c'est la production du Théâtre national Habimah d'Israël, « Le Procès », tirée de l'oeuvre de Franz Kafka, qui a fait l'unanimité pour son originalité et l'efficacité des moyens utilisés.

On a cependant retenu « Replika VI », de Josef Szajna, du Théâtre Studio de Pologne, comme moment le plus mémorable de la Quinzaine. Cette oeuvre témoigne de l'inquiétude d'un artiste devant la bêtise humaine.

Du côté des Canadiens, le texte de Linda Griffiths, « Jessica », a soulevé un intérêt particulier. La pièce raconte l'histoire d'une jeune femme métisse et décrit sa volonté d'assumer enfin son identité. C'est ce que le jury a voulu souligner en décernant une mention à l'oeuvre présentée par le Théâtre Passe-Muraille, de Toronto.

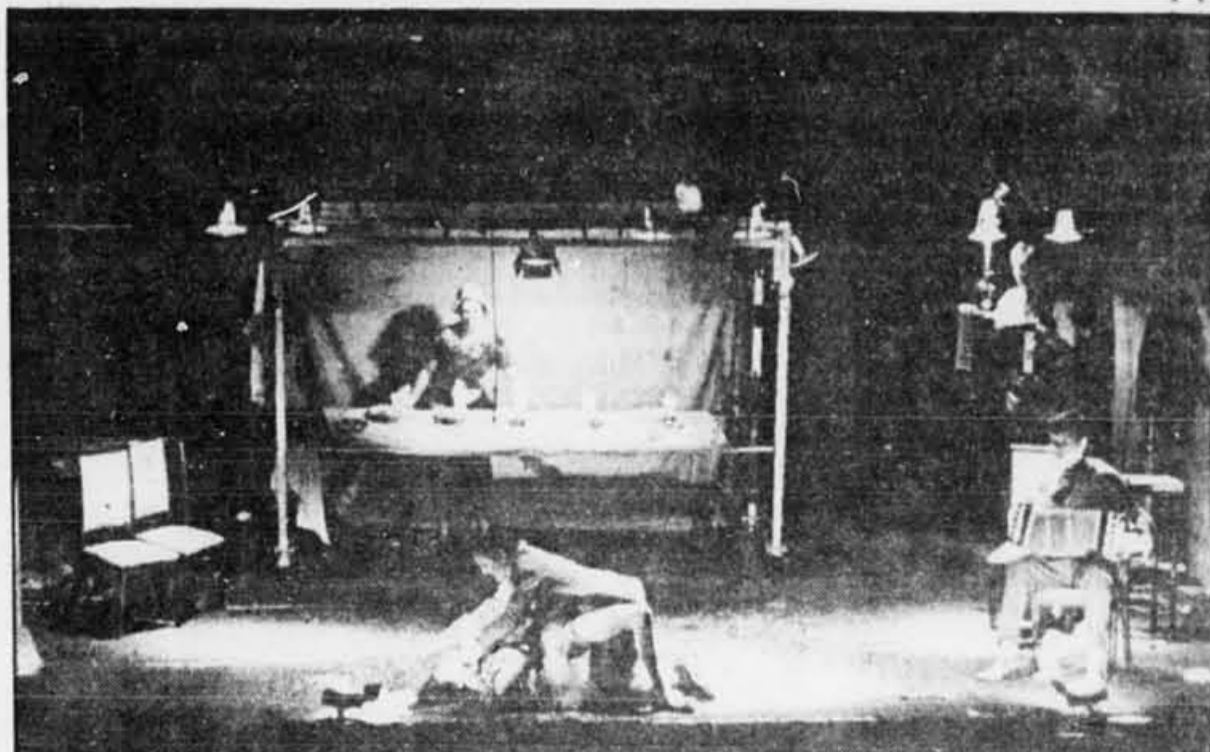
Pour sa démarche intégrant les différents modes d'expression artistiques, le Nightletter de San Francisco, qui présentait « Auspices of Blackbirds », a aussi reçu une mention du jury, qui a dit percevoir dans cette production une approche susceptible d'élargir l'intérêt du public pour le théâtre.

Enfin, une mention spéciale est allée à Ingmar Bergman et à son équipe du Théâtre dramati-

Quinzaine Internationale du Théâtre Québec

que de Stockholm, pour la pièce « Mademoiselle Julie », de Strindberg. Bergman incorpore les ressources classiques du théâtre tout en parvenant à marquer un moment important du théâtre contemporain, ont estimé les jurés.

Sous la présidence de la comédienne Bibi Andersson, le jury était composé de Jochen Zoerner-Erb, de RFA, Yoram Porat, d'Israël, Andrzej Zurowski, vice-président de l'Association internationale des critiques de théâtre, et des Canadiens Brian Seaman, de Performing Art de Toronto, Paul Lefebvre, de Radio-Canada, et Martine Corrievault, du journal Le Soleil.



La créativité et la qualité de l'interprétation ont valu deux mentions du jury au Théâtre Epigonen de Belgique, à la Quinzaine internationale de théâtre de Québec

Borges sera inhumé à Genève

■ GENEVE (REUTER) — L'écrivain argentin Jorge Luis Borges, décédé samedi à l'âge de 86 ans à Genève où il s'était établi cette année, y sera inhumé la semaine prochaine, a annoncé l'ambassadeur d'Argentine Leopoldo Teitman.

Poète, nouvelliste, essayiste et critique, l'auteur universellement reconnu de « Fictions » et de « L'aleph » était aveugle depuis plus de deux décennies.

A Buenos Aires, son avocat Osvaldo Vidaurre a dit qu'il avait succombé à un cancer du foie.

Mario O'Donnell, secrétaire argentin à la Culture, a déclaré à son sujet : « la mort de Jorge Luis Borges nous prive du plus grand écrivain argentin de tous les temps, et de celui qui jouissait du prestige le plus étendu dans le monde. »

A Madrid, le ministre espa-

gnol de la Culture Javier Solana a salué en Borges « l'une des voix les plus originales et les plus brillantes de la littérature de langue espagnole du 20e siècle ».

Le président argentin Raúl Alfonsín a adressé ses condoléances à Maria Kodama, 41 ans, secrétaire et compagne de voyage de Borges qui l'avait épousée récemment.

Vidaurre a déclaré qu'en allant s'installer à Genève, Borges se savait atteint d'un cancer du foie, secret qu'il partageait avec Kodama, son médecin et Vidaurre.

De Lisbonne, le président portugais Mario Soares a envoyé hier un télégramme de condoléances à Alfonsín après avoir appris la mort de Borges. « Son décès nous appauvrit tous (...) mais ses oeuvres demeurent et le temps est sans prise sur elles »,

écrit Soares en rappelant qu'il accueillait un jour l'écrivain à Lisbonne : « Nous cherirons toujours cette rencontre mémorable. »

Né le 24 août 1899, Borges eut pour père un professeur d'anglais et de psychologie qui encouragea de bonne heure son amour de la littérature. Il écrivit sa première nouvelle à l'âge de huit ans.

L'écrivain, à qui ne devait pas être décerné le prix Nobel de littérature, publia son premier recueil de poèmes - « Ferveur de Buenos Aires » - en 1925, mais il ne connut pas de renommée avant les années 1940.

En 1967, l'auteur des contes métaphysiques en forme de « labyrinthes » avait épousé Estelita Millan, mais pour divorcer quatre ans plus tard. La mère de Borges avait vécu auprès de lui à Buenos Aires jusqu'à sa mort.



Pendant que les vedettes évoluaient sur scène, des milliers de spectateurs, dans le stade, ont fait la vague en déplaçant constamment un immense ballon de plage frappé du sigle d'Amnistie Internationale.

55 000 amateurs de musique appuient Amnistie Internationale

■ EAST RUTHERFORD (Reuter) — Deux douzaines de musiciens pop et rock parmi les plus connus du monde ont fait salle comble, hier, à leur dernière représentation prévue dans une tournée destinée à recueillir des millions de dollars en faveur de l'organisme Amnistie Internationale.

Quelque 55 000 personnes ont envahi le stade des Giants, à East Rutherford, pour entendre la légende du jazz Miles Davis ou le trio Peter, Paul and Mary.

« Chacun d'entre nous, ici, peut participer à la libération des prisonniers d'opinion », de

dire Paul Stoker, du groupe Peter, Paul and Mary. « Une conspiration de l'espoir » qui franchit une étape supplémentaire, comparativement à Live Aid, car elle vous demande de l'aide et non seulement de l'argent, a-t-il poursuivi.

Amnistie Internationale lutte contre l'internement et la torture des prisonniers politiques à travers le monde. Les organisateurs de cette tournée espèrent recruter 25 000 nouveaux membres parmi les spectateurs qui devaient déboursé chacun \$36 pour assister aux spectacles.

En plus des vedettes précitées,

ont participé au dernier spectacle Yoko Ono, veuve de John Lennon, Jackson Browne, Joan Armatrading, ainsi que les groupes The Hooters et Third World. A remarquer également la participation de Bob Geldorf, principal organisateur du concert Live Aid qui a permis de recueillir plus de \$100 millions pour aider les populations affamées de l'Afrique.

Selon Jack Healey, président d'Amnistie Internationale aux USA, cette tournée aura permis à l'organisme de recueillir plus de \$3 millions, en plus de lui permettre de recruter de milliers de nouveaux sympathisants.

■ Avant le tournage du Declin de l'Empire américain, à la simple lecture du scénario, Dominique Michel raconte qu'elle a bien aimé le petit rôle de la patronne du studio de massage.

« C'est celui-là que je voulais mais Denis (Arcand) a préféré m'en donner un autre... Mais petit ou grand, quand c'est un bon rôle, j'embarque », affirme l'actrice. Ses 35 secondes de répliques (la dame de l'agence de voyage) marquaient l'un des bons moments du Crime d'Ovide Plouffe, tourné sous la direction du même cinéaste.

Dans ce nouveau film d'Arcand, une comédie douce-amère qui a reçu un prix de la critique internationale à Cannes, Dodo joue la directrice du département d'Histoire à l'université, une femme désillusionnée mais encore passionnée.

« Elle est comme à mi-chemin entre heureuse et malheureuse. Elle a des amants mais sans s'attacher, elle est seule et finira seule. Sa famille, ce sont ses camarades de l'université. »

Le Declin de l'Empire américain est un film agréable et plein d'esprit, les pres de deux heures de projection passent très aisément. C'est aussi un film bien construit où hommes et femmes, chacun de son côté au début, se disent entre eux et elles leurs bonne et mauvaise fortunes sexuelles.

Les femmes (Dodo, Louise Portal, Dorothee Berryman, Geneviève Rioux) en se dépensant

au gymnase et à la piscine, les hommes (Pierre Curzi, Remy Girard, Daniel Briere, Yves Jacques) en préparant le koulibiak (pâte au poisson) qui les réunira tous autour d'une table.

C'est alors que volent des vérités, sur leur vie amoureuse (économique aussi), pas nécessairement bonnes à dire, mais pesant depuis un trop long moment sur la conscience de l'intéressé.

Une 5e chaîne de télé ?

■ Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, le CRTC, tiendra des audiences à compter d'aujourd'hui à Québec qui pourraient aboutir à la création d'une cinquième chaîne de télévision française au Québec.

Le CRTC doit en effet se pencher sur une fusion entre Pathonic Communications, soit CHEM-TV de Trois-Rivières et CHLT-TV de Sherbrooke, et Tele-Capitale, qui comprend les

stations CFQM et CKMI à Québec ainsi que CFER à Rimouski et CIMT à Rivière-du-Loup.

Pathonic et Tele-Capitale sont actuellement contrôlées par l'homme d'affaires Paul Viens, qui désire les regrouper en une seule, Tele-Capitale, et créer ainsi un troisième réseau de télévision privé au Québec.

Selon Paul Viens, cette fusion économiserait \$2 millions en frais administratifs.

PIERRE CHÂTILLON La joie de vivre

■ Il est toujours malaisé de résumer en quelques pages l'oeuvre d'un romancier et de donner le goût de la lire, mais si le temps vous le permet vous pouvez trouver des critiques et des commentaires concernant certains romans en particulier dans les revues telles que « Lettres québécoises », « Québec français », « L'incunable » (bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec) et bien d'autres. Ceci dit, il est évident qu'il vaut mieux découvrir les auteurs en achetant, ou en empruntant leurs livres, que de se contenter de les découvrir à travers le filtre de la sensibilité de ceux qui les analysent. Lorsqu'il s'agit d'écrivains québécois en particulier, dont les réminiscences et les souvenirs correspondent souvent aux vôtres, il est amusant, en somme, de les suivre à la piste.

C'est ainsi que Pierre Châtillon, poète, romancier et critique littéraire, va vous emmener, comme Louis Caron d'ailleurs, dans la région de Nicolet. Il sem-

ble que cette ville est très aimée des romanciers dont chacun se plait, comme de bien entendu, à la raconter à sa manière.

« L'île aux fantômes »

Pour commencer, prenez les contes, publiés en 1977, où les descriptions de Nicolet, puis celles des îles de Sorel, sont marquées au sceau de l'amour. Vous ne les reverrez jamais plus sans penser ne serait-ce qu'un instant à la belle Sabine et à sa robe blanche, à la romance vécue par François et à leur bateau qui chavire dans la tempête. La réalité se mêle aux légendes et aux références historiques, mais ce qui compte surtout c'est ce fond de gaieté assez unique dans la littérature québécoise.

« Il y a chez les gens de mon peuple, écrit Pierre Châtillon, l'étrange obstination dans l'échec et l'autodestruction. ... Ici, l'amour est lâcheté, faiblesse, et rien n'est plus audacieux que l'acceptation de la tendresse. »

SILHOUETTE LITTÉRAIRE
Alice Parizeau
collaboration spéciale

Par réaction sans doute, le romancier affirme et démontre que l'amour peut vaincre la mort et les éléments déchainés, qu'aimer l'hiver c'est déjà la possession d'une certaine façon et que la joie de vivre permet de voir les choses et les gens sous un autre jour. Facile à prétendre, difficile de prouver ! Le tour de force de Pierre Châtillon consiste à créer des images à la fois féeriques et convaincantes et d'entraîner ainsi le lecteur dans son sillage.

Le lendemain d'une tempête de neige « Le monde entier est transformé en verre... Chaque brin d'herbe est un diamant... On a l'impression que toute l'opacité, d'un coup de baguette magique, a été enlevée du monde et qu'il serait tout à fait normal de voir au travers des corps et des coeurs des humains. Il n'y a plus de place alors pour les tristesses cachées... »

« La fille arc-en-ciel »

Si vous trouvez la vie triste, s'il pleut, si le ciel est gris, prenez les récits de Pierre Châtillon et cela passera. Il sait raconter les paysages, décrire les beautés d'un site avec un enthousiasme tel qu'on a envie aussitôt de le visiter, mais surtout il a l'art de broder des portraits de femmes. « La fille arc-en-ciel », c'est aussi bien Valentine, « belle comme un soleil » que les gens regardent éblouis « comme si la joie tant attendue depuis l'origine du monde venait enfin de jaillir de la terre », que la femme rencontrée par Marcel Dubois, l'ouvrier papetier de Trois-Rivières. Tantôt réelles et tantôt magiciennes, les femmes représentent, dans l'oeuvre de Châtillon, le bonheur, l'appétit de vivre et l'espoir. Ce ne sont pas des sirènes maléfiques, mais des lucioles, ou encore des filles qui viennent d'une autre planète pour apporter à ceux qu'elles rencon-

trent le temps d'un rêve, « un cadeau de la Vie ». La sexualité, spontanée et naturelle, se transforme en une sorte d'hommage à la création de l'univers dont les humains font partie, autant les hommes fantasistes, mais un peu lourdeaux, que les femmes qui, à l'opposé, savent les transformer et leur donner le véritable goût de l'existence.

« Philéodor Beausoleil »

Il n'est donc pas étonnant qu'un cultivateur du Grand Saint-Esprit, village situé près de Nicolet, cherche comme un fou sa Marguerite enlevée par le Vent du Nord. Le roman est peuplé de personnages qui appartiennent à une mythologie proprement québécoise, mais il a été publié néanmoins à Paris par les éditions Laffont. On y retrouve aussi bien Christophe Colomb que la dame Corriveau, Satan, la Grande Prohibition et la Providence, puis la parade de Santa Claus, de Mickey Mouse et de Donald Duck. On y mange des hot dogs et on lance des pétards, c'est la fête (où le folklore américain côtoie celui du Québec et perd sa vulgarité), dont la gaieté débridée n'est qu'une autre forme, merveilleusement communicative, de la joie populaire.

Le romancier Pierre Châtillon est professeur de littérature à l'Université du Québec et en lisant ses récits on se met à rêver qu'il parviendra à former une relève qui saura, comme lui, magnifier la beauté, la joie et le goût de vivre en cette fin de siècle où les complexités du monde moderne paraissent, dans la littérature comme dans le quotidien, de plus en plus insurmontables !

À lire :

« Les cris », poésie. Ed. de l'Aube, Montréal, 1957 - « Silix 60 », poésie. Ed. Atys, Montréal, 1960 - « Arpents de neige », théâtre, poésie, Paris, M.J. et C. de U. 1963 - « Soleil de bivouac », poésie, Montréal, Ed. du Jour, 1969 - « Le journal d'automne de Placide Mortel », récit. Ed. du Jour, Montréal, 1970 - « Le mangeur de neige », poésie, Ed. du Jour, Montréal, 1975 - « La mort rousse », roman, Ed. du Jour, Montréal, 1974 - « Le fou », roman, Ed. du Jour, Montréal, 1975 - « L'île aux fantômes », contes, Ed. du Jour, Montréal, 1975 - « Philéodor Beausoleil », roman, Ed. Leméac, Montréal, 1978, Ed. Robert Laffont, Paris - « La fille arc-en-ciel », Ed. Libre Expression, Montréal, 1983.

Diane Dufresne chante pour commémorer Soweto

■ DAKAR (AFP) — Musiciens africains, écrivains sud-africains, Diane Dufresne, Jacques Higelin, le pianiste argentin Miguel Angel Estrella, le chef d'orchestre français Jean-Claude Casadesu et quelques milliers de Sénégalais ont communié hier jusqu'à l'aube dans une grande veillée anti-apartheid, organisée symboliquement dans l'île de Gorée, au large de Dakar, d'où furent embarqués par dizaines de milliers les esclaves à destination du nouveau monde.

Point d'orgue des journées mondiales contre le racisme et l'apartheid de la Fédération mondiale des villes jumelées (FMV), la veillée a réuni un plateau exceptionnel, sur le thème « de Gorée à Soweto », à quelques mètres de la maison des esclaves, où était stocké et trié le « bois d'ébène » en partance pour les Amériques: le saxophoniste Manu Di Bango, la chanteuse zoulou Miriam Makeba, le groupe sud-africain de Johnny Clegg, qui rassemble des Noirs et des Blancs, les chanteurs Francis Bebey et André Marie Talla — le Ray Charles de l'Afrique — le Malien Mory Kante, surnommé le griot électrique, ont fait vibrer et danser le public.

Les Sénégalais, dont bon nombre avaient gagné plusieurs jours à l'avance Gorée pour pouvoir pénétrer dans l'étroite enceinte du concert, ont réservé un accueil délirant aux deux enfants du pays, les Sénégalais Toure Kunda et Youssou Ndour.

A ce plateau africain, introduit par le chef d'orchestre français Jean-Claude Casadesu, qui vient de parcourir une partie de l'Afrique de l'ouest avec l'orchestre symphonique de Lille, se

sont joints le chanteur français Jacques Higelin, la Québécoise Diane Dufresne et le pianiste argentin Miguel Angel Estrella.

Cette veillée de Gorée a clos dans l'île aux esclaves les journées mondiales des cités unies, qui ont rassemblé pendant deux jours à Dakar quelque mille responsables municipaux. Outre le racisme et l'apartheid,

dix ans après le déclenchement des émeutes de Soweto, la coopération entre villes du nord et du sud dans des domaines comme la santé, le développement rural ou l'hydraulique ont été au centre des travaux.

Hier, une délégation d'élus, conduite par l'ancien premier ministre français Pierre Mauroy, président de la FMV, devait se

rendre à Yamoussoukro, la capitale politique de la Côte d'Ivoire, où elle devait être reçue par le président Félix Houphouët-Boigny.

Les écrivains sud-africains qui participaient à ces journées ont appelé au boycottage de cette visite, estimant « indécent » de se rendre, à la veille de l'anniversaire de Soweto, dans un pays

qui, selon eux, « collabore » avec le régime de Pretoria.

Quant aux écrivains sénégalais, ils ont décidé de demander à l'Organisation de l'unité africaine de faire du 16 juin un jour férié dans tout le continent pour perpétuer le souvenir des émeutes de Soweto.

Ouvertes vendredi par le président sénégalais Abdou Diouf,

qui a lancé un appel très ferme au nom de l'OUA pour l'adoption de sanctions économiques contre Pretoria, les journées mondiales ont réuni également l'épouse du chef de l'état français, Mme Danielle Mitterrand, présidente de l'association France-libertés, et le secrétaire français aux Droits de l'homme, M. Claude Malhuret.



Diane Dufresne

HORAIRE RÉVISÉ
 13:55 (2) (9) (13) — La Coupe du monde de soccer
 Le Brésil et la Pologne.
 20:00 (15) (17) (20) — Station soleil
 Invités: Gaetan Lavoie et le père Benoit Lacroix, Nanette Workman, Breen Leboeuf, Sylvie Choquette, Roger Gravel, Jean-Claude Marsan et Richard Lord, dans une comédie musicale dans le cadre du Festival de jazz.



L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES

DANS LE CADRE DE L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES

la presse

CKAC 730

ET ST-LÉONARD TOYOTA

VOUS OFFRENT LA CHANCE DE GAGNER UNE TOYOTA POUR UN AN!

UNE TOYOTA TERCEL 5 PORTES OU UNE TOYOTA COROLLA DELUXE OU UNE TOYOTA CELICA GT

Vous pourriez rouler en Toyota pour un an, juste en remplissant le coupon de participation et en le déposant dans l'une des boîtes prévues à cette fin à l'entrée de La Ronde, chez Saint-Léonard Toyota ou en l'envoyant à l'adresse indiquée.

C'est tellement simple et tellement tentant! Vous n'allez pas laisser brûler une chance pareille?

Le coupon de participation est publié dans LA PRESSE, du jeudi au lundi, jusqu'au 19 juin, date à laquelle les prix seront décernés à La Ronde lors du spectacle de clôture. La valeur totale des prix offerts est de 22 200\$. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à LA PRESSE et à CKAC.

L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES

Deposez ce coupon dans une des boîtes identifiées à La Ronde, chez Saint-Léonard Toyota ou postez-le à:

CONCOURS TOYOTA POUR UN AN
 LA PRESSE — C.P. 5015
 Succursale Place d'Armes
 Montréal (Québec) H2Y 3M1

Nom.....
 Adresse..... App.....
 Ville.....
 Code postal..... Tél.....
 Je suis abonné(e) à LA PRESSE J'achète LA PRESSE en kiosque

Cinéma Unis affilié à FAMOUS PLAYERS

Pour les horaires consultez la page: «QUOI FAIRE»

L'INTRUS
 MARIE DUBOIS
 RICHARD ANCONINA
 14 ans

Il est entré chez elle
 Il n'avait pas le choix

ÉLYSÉE
 35 MILTON 842-6053

LA PLUS GRANDE AVENTURE DE L'ÉTÉ
 Ils sont venus au camp avec le rêve de devenir astronautes. Soudain sans avertissement... Avant d'être prêts... Ils furent lancés dans l'espace.

SPACECAMP
 Version originale anglaise

Aucun laissez-passer

Au PARISIEN seulement
 Adultes.....\$6.00
 Adolescents.....\$5.50
 Enfants.....\$2.50
 Âge d'Or des Cinéma Unis.....\$2.50

70MM DOLBY STEREO
Le PARISIEN
 480 STE CATHERINE O. 866-3855

DOLBY STEREO
FAIRVIEW
 CENTRE FAIRVIEW Pointe-Clara 697-8006

DOLBY STEREO
Le CINÉMA
 480 STE CATHERINE O. 866-3855

DOLBY STEREO
LAVAL
 CENTRE LAVAL 688-7776

«Ils sont de retour»

POLTERGEIST II
 THE OTHER SIDE
 14 ans

Aucun laissez-passer

Plus au Cinéparc: «RED SONJA»

LOEWS
 954 STE CATHERINE O. 861-7437

YORK
 1487 STE CATHERINE O. 937-8978

LAVAL
 CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES
 PLACE VERSAILLES 353-7880

FAIRVIEW
 CENTRE FAIRVIEW Pointe-Clara 697-8006

GREENFIELD PARK
 519 BOUL. TASCHEAU 671-6129

Cinéparc DOLLARD
 TRANS-CANADIENNE sortie 55 684-8442

STALLONE
COBRA
 14 ans

Aucun laissez-passer

70MM DOLBY STEREO
PALACE
 688 STE CATHERINE O. 866-6997

STEREO
LAVAL
 CENTRE LAVAL 688-7776

STEREO
KENT
 6300 SHERBROOKE O. 489-9703

STEREO
GREENFIELD PARK
 519 BOUL. TASCHEAU 671-6129

Cinéparc DOLLARD
 TRANS-CANADIENNE sortie 55 684-8442

Au PALACE seulement
 Adultes.....\$6.00
 Adolescents.....\$5.50
 Enfants.....\$2.50
 Âge d'Or des Cinéma Unis.....\$2.50

STEREO
VERSAILLES
 PLACE VERSAILLES 353-7880

DORVAL
 260 Ave. DORVAL 631-6586

Plus au Cinéparc: «AFTER HOURS»

POLICE ACADEMY 3
 BACK IN TRAINING
 14 ans

LOEWS
 954 STE CATHERINE O. 861-7437

Shall We Wear Pink Pyjamas
 14 ans

LOEWS
 954 STE CATHERINE O. 861-7437

DE CONSEIL FAMILIAL
 Le PARISIEN
 480 STE CATHERINE O. 866-3855

FANNY ARDANT

Grand prix d'interprétation féminine
 Festival du Film de Créteil (FRANCE)

ÉLYSÉE
 35 MILTON 842-6053

Anne Trister
 Un film de LEA POOL

9 1/2 semaines
 Version Française de: 9 1/2 Weeks

LA PASSION... LA FIEVRE... L'OBSESSION...
 18 ans

Le PARISIEN
 480 STE CATHERINE O. 866-3855

Echo Park
 14 ans

LOEWS
 954 STE CATHERINE O. 861-7437

Ils lui ont fait un sale coup. Plus personne ne lui fera de sale coup.

SCHWARZENEGGER
RAW DEAL
 14 ans

Aucun laissez-passer

Version originale anglaise

Le PARISIEN
 480 STE CATHERINE O. 866-3855

PLACE DU PARC
 3575 Ave. du PARC 844-8470

DORVAL
 260 Ave. DORVAL 631-6586

GREENFIELD PARK
 519 BOUL. TASCHEAU 671-6129

LAVAL
 CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES
 PLACE VERSAILLES 353-7880

Cinéparc DOLLARD
 TRANS-CANADIENNE sortie 55 684-8442

Plus au Cinéparc: «FOOTLOOSE»

Très efficace, très «punché», captivant... TOP GUN sera un des «TOP FILMS» de l'été...
 —Richard Gay, BON DIMANCHE

CAPTIVANT

TOM CRUISE · KELLY MCGILLIS
TOP GUN
 14 ans

Aucun laissez-passer

Adultes.....\$6.00
 Adolescents.....\$5.50
 Enfants.....\$2.50
 Âge d'Or des Cinéma Unis.....\$2.50

70MM DOLBY STEREO
IMPERIAL
 1430 BILEURY 286-7902

70MM DOLBY STEREO
LAVAL
 CENTRE LAVAL 688-7776

70MM DOLBY STEREO
DORVAL
 260 Ave. DORVAL 631-6586

«ABSOLUMENT SENSATIONNEL!»
 Prenez une journée de congé et venez voir ce film...
 —Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS

MATTHEW BRODERICK

FERRIS BUELLER'S DAY OFF
 14 ans

Présenté par: **ckoij97**

Aucun laissez-passer

PALACE
 688 STE CATHERINE O. 866-6997

«Comme «Trois hommes et un couffin»... dialogues en béton, allégresse, du rythme, humour à tous les étages...» — Libération

LE DÉGUIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN
 A l'affiche dès le 19 juin au cinéma Crémazie.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

BERRI
 St-Denis & Ste-Catherine 288-2115

ASTRE
 St-Léonard, 9480 Lacordaire 327-5001

POLICE ACADEMY 3 (v.1) (G)
 12:45 - 2:30 - 4:15 - 6:00 - 7:45 - 9:30

LE DERNIER SURVIVANT (G)
 1:30 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

3 HOMMES ET UN COUFFIN (G)
 7:15 - 9:15

L'HISTOIRE OFFICIELLE (G)
 12:15 - 2:35 - 4:55 - 7:15 - 9:35

LEGEND (G) v.1
 8:15 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LE DAUPHIN
 Beaulieu près d'Iberville 721-6060

A BOUT DE COURSE (14 ans)
 7:30 - 9:30

POUVOIR INTIME (G)
 7:15 - 9:15

ERMITAGE
 St-Denis & Jarry 388-5577

HANNAH ET SES SOEURS (G)
 7:00 - 9:30

CRÉMAZIE
 St-Denis & Crémazie 388-4210

SOUVENIRS D'AFRIQUE (G)
 8:00

CHAMPLAIN
 Ste-Catherine & Papineau 524-1685

UNE CRÉATURE DE RÊVE
 7:10 - 9:05

F/X (14 ans)
 7:30 - 9:30

JEAN-TALON
 2 rues à l'est de Pie-IX 725-7000

LA PREMIÈRE AVENTURE DE SHERLOCK HOLMES (14 ans) 9:00
 2e film: WITNESS (v.1)

ODEON-LAVAL
 Centre 2000 - Boul. St-Marlin 687-5207

SHORT CIRCUIT (G)
 7:15 - 9:15

LA FOIRE AUX MALHEURS (G)
 7:00 - 9:00

BROSSARD
 Mail Champlain 465-5906

INVADERS FROM MARS (G)
 7:30 - 9:30

SHORT CIRCUIT (G)
 7:00 - 9:00

F/X (14 ans) 7:30
 2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX

LONGUEUIL
 Place Longueuil 679-7451

POLICE ACADEMY 3 (v.1) (G)
 7:15 - 9:15

A BOUT DE COURSE (14 ans) 7:00
 2e film: UN ÉTÉ D'ENFER

MERCIER
 Ste-Catherine & Pie-IX 255-6224

LES ENFANTS DE L'HORREUR (14 ans) 9:00
 2e film: LES YEUX DU MAL
 3e film: DE SI GENTILS PETITS MONSTRES

PARIS
 896 Ste-Catherine o. 875-1882

INVADERS FROM MARS (G)
 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

SHORT CIRCUIT (G)
 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BACK TO SCHOOL (G)
 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

HANNAH AND HER SISTERS (G)
 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:05

2001 Université
 Coin de Maisonneuve 649-4518

QUET EARTH (G)
 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

SHOOTING PARTY (G)
 1:25 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25

OUT OF AFRICA (G)
 1:30 - 4:45 - 8:00

KISS OF THE SPIDER WOMAN (G)
 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20

A ROOM WITH A VIEW (G)
 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:25

DESERT HEARTS (14 ans)
 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

OFFICIAL JURY (G)
 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

PARTING GLANCES
 1:25 - 3:35 - 5:35 - 7:35 - 9:35

LEGEND (G)
 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

CINÉ-PARCS

moins de 16 ans admis gratuitement

CINÉ-PARC ODEON
 Trans-Can. (sortie 95) 865-0492

F/X (v.1) (14 ans)
 2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX

UNE CRÉATURE DE RÊVE (14 ans)
 2e film: SÉRIE NOIRE POUR UNE NUIT BLANCHE

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
 Trans-Can. (sortie 95) 655-5515

A BOUT DE COURSE (14 ans)
 2e film: L'ÉPÉE SAUVAGE

POLICE ACADEMY 3 (v.1) (14 ans)
 2e film: GREMLINS

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY 691-1310
 4 km du pont Meisler vers Châteauguay

A BOUT DE COURSE (14 ans)
 2e film: L'ÉPÉE SAUVAGE

F/X (v.1) (14 ans)
 2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX

ROCKY IV (14 ans)
 2e film: L'ANNÉE DU DRAGON

CINÉ-PARC LAVAL
 Auto. des Laurentides (sortie 14) 622-5555

LA PREMIÈRE AVENTURE DE SHERLOCK HOLMES (14 ans)
 2e film: WITNESS

F/X (v.1) (14 ans)
 2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX

RETOUR VERS LE FUTUR (G)
 2e film: STARFIGHTER

POLICE ACADEMY 3 (v.1) (14 ans)
 2e film: GREMLINS

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME
 Auto. des Laurentides (sortie 44) 436-4773

LA PREMIÈRE AVENTURE DE SHERLOCK HOLMES (14 ans) 2e film: WITNESS

ROCKY IV (14 ans)
 2e film: YOUNGBLOOD

CINÉ-PARC VAUDREUIL
 Trans-Can. (sortie 3) 472-6660

UNE CRÉATURE DE RÊVE (14 ans)
 2e film: SÉRIE NOIRE POUR UNE NUIT BLANCHE

ROCKY IV (14 ans)
 2e film: YOUNGBLOOD

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
 Route 15 (sortie 21) 472-6660 - 879-1707

A BOUT DE COURSE (14 ans)
 2e film: L'ÉPÉE SAUVAGE

UNE CRÉATURE DE RÊVE (14 ans)
 2e film: SÉRIE NOIRE POUR UNE NUIT BLANCHE

LES ENFANTS DE L'HORREUR (14 ans)
 2e film: LES YEUX DU MAL

ROCKY IV (14 ans)
 2e film: YOUNGBLOOD

BACK TO SCHOOL (14 ans)
 2e film: REMO WILLIAMS

CINÉ-PARC REPENTIGNY
 Route 45 (sortie 100) 581-7740 861-6641

A BOUT DE COURSE (14 ans)
 2e film: L'ÉPÉE SAUVAGE

ROCKY IV (14 ans)
 2e film: YOUNGBLOOD

CINÉ-PARC ST-HILAIRE
 Route 20 (Sortie 115) 467-3209

LA PREMIÈRE AVENTURE DE SHERLOCK HOLMES (14 ans) 2e film: WITNESS

RETOUR VERS LE FUTUR (G)
 2e film: FLETS AUX TROUSSES

Voici un meilleur carburant pour les automobilistes canadiens.

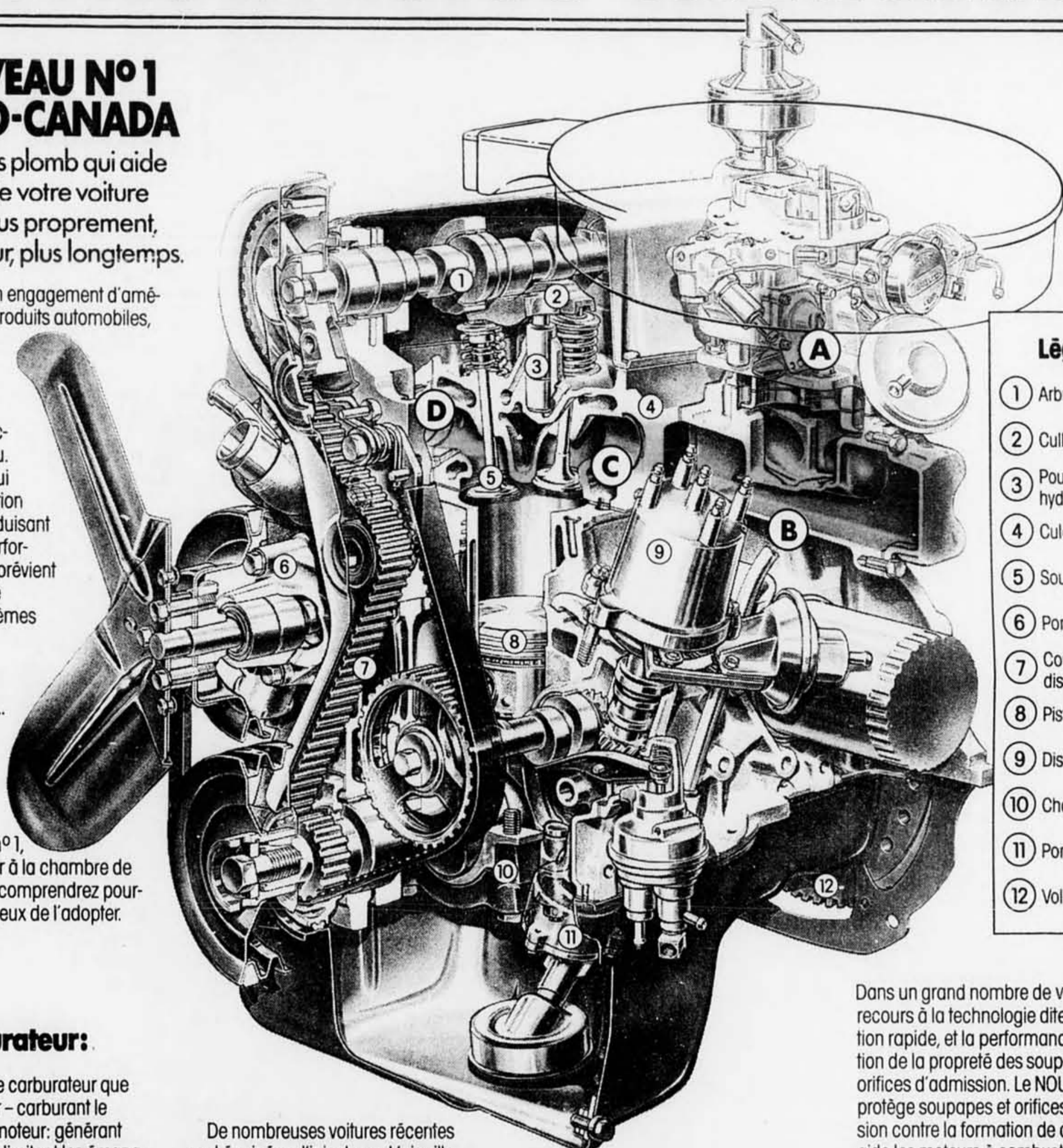
LE NOUVEAU N°1 DE PETRO-CANADA

Un super sans plomb qui aide le moteur de votre voiture à tourner plus proprement, plus en douceur, plus longtemps.

Conformément à son engagement d'améliorer la qualité des produits automobiles, Petro-Canada lance un nouveau carburant qui permet aux moteurs complexes d'aujourd'hui de fonctionner comme prévu. C'est un carburant qui contribue à l'élimination des dépôts nocifs réduisant la puissance et la performance du moteur. Il prévient aussi la formation de dépôts dans les systèmes à carburateur et à injecteurs.

Résultats:
conduite supérieure...
mises au point moins fréquentes...
frais d'administration réduits.

Voyez quel est l'effet du NOUVEAU n°1, depuis le carburateur à la chambre de combustion, et vous comprendrez pourquoi il serait avantageux de l'adopter.



Légende

- ① Arbre à cames
- ② Culbuteurs
- ③ Pousoir hydraulique
- ④ Culasse
- ⑤ Soupape
- ⑥ Pompe à eau
- ⑦ Courroie de distribution
- ⑧ Piston
- ⑨ Distributeur
- ⑩ Chapeau de palier
- ⑪ Pompe à huile
- ⑫ Volant

A Carburateur:

C'est dans le carburateur que se fait le mélange air-carburant le mieux dosé pour le moteur: générant plus de puissance et limitant les émissions nocives. Comme le réglage du mélange est assuré par de minuscules passages dans le carburateur, les dépôts, dans le purgeur d'air du ralenti par exemple, peuvent entraîner des ralentis saccadés, des hésitations, le calage à l'accélération et l'emballement à vitesse de croisière. En débarrassant le carburateur de ces dépôts et en minimisant leur réapparition, le NOUVEAU n°1 peut vous assurer une conduite améliorée, une performance plus régulière et un bon dosage du mélange.

De nombreuses voitures récentes sont équipées d'injecteurs. L'aiguille d'injecteur pulvérise le carburant dans l'orifice d'admission. Lorsque des dépôts s'accumulent sur l'extrémité de l'aiguille, la pulvérisation est réduite ou déformée. Il en résulte perte de puissance, hésitations, emballement, ratés, donc un mauvais rendement.

Le NOUVEAU n°1, super sans plomb, peut débarrasser l'injecteur de ces dépôts et prévenir leur réapparition, afin que votre moteur puisse fournir la performance prévue.

B Collecteur:

L'accumulation de dépôts dans le collecteur d'admission prolonge la période de réchauffement du moteur, entraînant hésitation, calage et perte de puissance. L'élimination de ces dépôts accélère le réchauffement du moteur et permet un meilleur fonctionnement.

D Émissions d'échappement:

En nettoyant le système d'admission et en éliminant les dépôts, le NOUVEAU n°1 aide non seulement votre moteur à tourner plus en douceur et plus longtemps, mais il réduit les émissions d'échappement.

C Soupapes et orifices d'admission:

Des dépôts dans les soupapes et les orifices d'admission peuvent entraver l'alimentation du moteur et provoquer une perte de puissance, donc un fonctionnement médiocre.

Le NOUVEAU n°1 - un meilleur carburant pour les automobilistes canadiens et une meilleure source d'énergie pour votre voiture. Passez chez le détaillant Petro-Canada participant et renseignez-vous sur le nouveau super sans plomb. Apportez le bon de cette annonce.

C'est notre façon de vous remercier d'essayer le NOUVEAU n°1 de Petro-Canada.



1\$ DE RABAIS

à l'achat de 25 litres ou plus du NOUVEAU n°1, le super sans plomb

Valide dans toutes les stations Petro-Canada participantes.
Un seul bon par achat.
Valable jusqu'au 14 juillet 1986

Réproductions mécaniques inacceptables
Aucune valeur marchande.
© Marque de commerce de Petro-Canada Inc. - Trademark

40806514



© Marque de commerce de Petro-Canada Inc. - Trademark

IMMOBILIER

IMMOBILIER

<p>133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL</p> <p>AV. DU PARC 5442, tout renové, 5 et 6 pièces, \$600, 737-7257.</p> <p>AV. DU PARC, près Bernard, 5 1/2, \$450, 6, \$520, 7, \$725, 3, \$1000, \$1225, renovés, 271-9880, 819-322-5149.</p> <p>AVEZ-VOUS '60+' ?</p> <p>VILLE ST-LAURENT</p> <p>4 pièces \$375 incluant chauffage, eau chaude, taxes, poêle, réfrigérateur, piscine, métro du Collège. Avons des services sociaux et d'entraînement physique supervisés ou YMCA et à notre centre social sur les lieux. Visitez nous au 1861 Decarie suite 200, 748-4003.</p> <p>BAS, 4 1/2, 2415, 5 1/2, 2735, autres. Loge info, 495-2458 (trois).</p> <p>BEAUBIEN Boyer, 2 meuble, très propre, 271-7766.</p> <p>BEAUBIEN Est 63, app 2, 5 1/2, 3 pièces, 1er juillet, 821-9274.</p> <p>BEAUDRY 1910, 1 1/2, chauffage, piscine, 2500, 1 meuble, éclairage, poêle, 3315, Entre 13h et 16h 327-1847. Visite samedi entre 13h et 16h.</p> <p>BEAUX GRANDS 2 1/2-3-4 1/2, PROPRE, TRANQUILLE, CODE 015</p> <p>BEDFORD C.D.N. grands 3-4 1/2, tranquilles, équipes, chauffage, eau chaude, après 17h 744-4336.</p> <p>BEDFORD, près Wilderton, 5 1/2, 4 1/2, 3, chauffés, Tom Tringoni, 730-3313, 683-3025.</p> <p>BELLECHAISE moderne, 4 1/2, 3, garage, poêle, frigo, ascenseur, buanderie, 276-5783, 378-8629.</p>	<p>133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL</p> <p>BERCY 2645, métro, 3 1/2, chauffage, poêle, frigo, \$300 juillet, 526-1358.</p> <p>BERNARD Bloomfield, 3 1/2, \$365, 4 1/2, \$450, chauffage, eau chaude inclus, 277-9140.</p> <p>BERRI 1167 (Dorchester), grand 4 1/2, 2, chauffage, eau chaude, taxe d'eau, buanderie, pres métro, U.Q.A.M., références, 849-4878.</p> <p>BIRNAN Jean-Talon, 3 1/2, pièces, moderne, renouv, poêle-frigo, N°18, peint, libre, \$260, 626-5271.</p> <p>BL. LAURENTIEN, 2e, 3e, grands 5 1/2, non chauffés, \$370, 334-7637.</p> <p>BOIS DE BOULOGNE, grands 3 1/2, meub, en béton, 508-8034 du lundi au vendredi entre 9h et 5h, disponible en juillet.</p> <p>BOIS DE BOULOGNE, 1 1/2, \$260, 3, \$230, 3 1/2, \$360, insaisies, tout confort, 336-7946.</p> <p>BOIS DE BOULOGNE, pres Gouin, 4 1/2, 1er étage, \$290, chauffage au gaz, 382-9013.</p> <p>BORD DE L'EAU Pierrefonds, 20 me, centre-ville, Banglowe situés face à l'eau, pierre et briques, 4 chambres à coucher, Pas d'agents, \$195,000, 684-3294.</p> <p>BORDEAUX, 3 1/2, rez de chaussée, C.D.N. 935-3979.</p> <p>BOUL. ST-JOSEPH, 4 1/2, propre, moderne, \$320, 237-2173.</p> <p>BOUL. L'ACADIE grand 3 1/2, terme, chauffage, equip, entrée, 729-5924.</p> <p>BOUL. PIE IX, 5 1/2, chauffage, stationnement, 648-2612, 728-4036.</p> <p>BOUL. St-Joseph-Haut-Lion, 4 1/2, \$485, 4 1/2, \$625, chauffage, équipe, buanderie, 376-5783, 378-8629.</p>	<p>133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL</p> <p>BOUL. ST-JOSEPH Carter, grand 3 1/2, cuisine moderne, non chauffé \$375 par mois, juillet, 527-2789.</p> <p>BOUL. ST-JOSEPH Charlemagne, 5 1/2, non chauffé, \$340, mois, 658-8007.</p> <p>BOUL. ST-JOSEPH E 4 1/2, chauffage, 1er tout, après ah, 305 523-7115.</p> <p>BOUL. ST-JOSEPH, 5 1/2, 2e, libre 21 juin, \$557.50 chauffage, 522-4535.</p> <p>BOUL. ST-JOSEPH est, 3 meuble au non, \$475, Metro, 527-8497.</p> <p>BOUL. ST-LAURENT 5301, logement type studio, chauffage, équipe, tapis, \$500, 270-9311 ou 495-4202.</p> <p>BOUL. ST-LAURENT 9920, grand 4 1/2, fermes, \$375, 279-0744.</p> <p>BOUL. ST-MICHEL 5761, 1 1/2, libre immédiatement, 526-1436.</p> <p>BOULLACADIE, 8415, centre Rockland, 4 1/2, Vok concierge ou 849-3361.</p> <p>BOURBONNIERE L'antoinette 2 1/2, meuble, non chauffé, gens tranquilles, bienvenue le oae 525-4274.</p> <p>BOURBONNIERE, métro Pie IX, 3 1/2, électrique, non chauffé, non meublé, \$315/mois, jour 620-6111, soir et fin de semaine 620-2761.</p> <p>BRESSANI 3415, app. 1, 4 1/2, très grand, bon chauffage, chauffage électrique, 321-0358.</p> <p>BUREAU triple, miroir, \$450 Stereo, 595, Bicyclettes (2) \$40, 658-2500.</p> <p>C.COLOMB et Beaubien, grands 8 1/2, chauffage électrique, entrées, tapis, \$425, 505, 710, 253-1684.</p> <p>C.D.N. grands 3 1/2, 4 1/2, pres métro, chauffage, poêle, réfrigérateur, juillet-septembre, 4630 Dupuis, app. 4, 739-7993.</p>	<p>133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL</p> <p>C.D.N. près U de M, 1 1/2, 2 1/2, 4 1/2, équipes, juillet, 737-7331.</p> <p>C.D.N. spacieux 1 1/2-2 1/2-3 1/2, cuisine, réfrigérateur, pres métro, toutes commodités, 738-4397.</p> <p>C.D.N. spacieux 1 1/2, édifice très bien tenu, 2730 Gover pres Dorlington, Grande pièce meublée, tapis, eau chaude fournie, buanderie, stationnement.</p> <p>C.D.N. Bedford 3580-90, 4 1/2, occupation ter local, Poêle-frigo fournis, tapis min, concierge, immeuble neuf, 342-3002, 735-2559.</p> <p>C.D.N. Dupuis, grand 3 1/2, ensaisie, équipe, chauffage, eau chaude, taxe d'eau, lavoir, garage diaphane, 733-4445.</p> <p>C.D.N. Edouard Montpetit 3505, 1 1/2, 2, occupation immédiat ou juillet Poêle-frigo fournis, concierge, 738-9976, 735-2559.</p> <p>C.D.N. Gover 3593-3599, 4 1/2, juillet 4 1/2, Immeuble neuf, Poêle, réfrigérateur fournis, tapis, mur-à-mur, Concierge, 739-8740, 735-2559.</p> <p>C.D.N. Hudson, grand 3 1/2, \$325 chauffage, bascon privé, 739-1848, 485-2383.</p> <p>C.D.N. Kent, haut duplex 6 1/2, bien situé, balcon, juil., 341-6548.</p> <p>C.D.N. Linton à l'est de Decarie, 3 1/2, libre, 5 1/2, 1er juillet, tous services, 484-0744, 737-0476.</p> <p>C.D.N. Linton à l'est de Decarie, 3 1/2, libre, 5 1/2, 1er juillet, tous services, 484-0744, 737-0476.</p> <p>C.D.N. Ed. Montpetit 6 1/2, chauffage, eau chaude fournie, \$600, 527-3320.</p> <p>C.D.N. Kent, haut duplex 7 1/2, chauffage, eau chaude, garage, équipe, \$750, après 4h 733-7657.</p>	<p>133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL</p> <p>C.D.N. 2 grands 5 1/2, duplex détaché, propre, tranquille, chauffés, eau chaude, équipes, \$580-6410, 4831 Mockenzie, 737-4828.</p> <p>C.D.N. 2720 Pl. Dorlington, très grand 3 1/2, chauffage, eau chaude, \$250/mois, chauffage, eau chaude fournie, meuble ou non, bail à renouveler, 733-8025 après 18h.</p> <p>C.D.N. 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, chauffage, poêle, réfrigérateur, 731-5679.</p> <p>C.D.N. 3311 Van Horn 3 1/2, 4 1/2, très propre, équipe, chauffage, 739-7049, 694-5063.</p> <p>C.D.N. 3777-3787 pres Hagar MM-General, Shelbourne Tower, 5 1/2-4 1/2-3 1/2-3103, 935-4037, 932-2909.</p> <p>C.D.N. 4610 Linton, grands 3 1/2, 4 1/2, 2 1/2, chauffage, équipe, pres métro, écoles, 737-4244.</p> <p>C.D.N. 5 1/2, pres centre d'achat, métro, \$295, 739-2604.</p> <p>C.D.N. 5795 Decarie, 1 1/2-3, béton, ascenseur, chauffage, 739-2990.</p> <p>C.D.N. 4 1/2, haut duplex, Lacombre pres Victoria, \$675, 738-2584.</p> <p>C.D.N. penthouse Rockhill, 2 étages, sous-location, \$450 par mois, pour 337-0432, soir 732-8781, samedi dimanche, 1-224-4244.</p> <p>C.D.N. Ed. Montpetit 6 1/2, chauffage, eau chaude fournie, \$600, 527-3320.</p> <p>C.D.N. Kent, haut duplex 7 1/2, chauffage, eau chaude, garage, équipe, \$750, après 4h 733-7657.</p>	<p>133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL</p> <p>C.D.N. Wilderton 6971, 3 1/2, chauffage, eau chaude, 735-3813.</p> <p>C.D.N. 2671 SOISSONS situé à une courte distance de marche U de M. Hôpital Ste-Justine - centre d'achat Wilderton. Bas duplex 8 1/2, nouvellement renové, garage, chauffage, électrique, taxe d'eau inclus. Salle de lavage, salle de bain, jolie baignoire, cuisine, \$1600. Libre, jour 738-1865, 483-9929, soir 473-0310.</p> <p>C.D.N. 3 1/2, chauffage, poêle, frigidaire, un coin du métro Côte Ste-Catherine, \$375, 733-8138.</p> <p>C.D.N. 2955 St-Alexis, 1 1/2, 3 1/2, équipe, ascenseur, 731-6083.</p> <p>C.D.N. 4070 Kinderley, grands 3 1/2, chauffés, taxe d'eau, \$380, \$500, 738-6714, 683-3233.</p> <p>C.D.N. 5 1/2, 4 1/2, 342-4411, 735-3813, 4030 Linton, app. 2.</p> <p>C.D.N. 3 1/2, 4 1/2, poêle, réfrigérateur, chauffage, eau chaude, personnes tranquilles, 735-2319, 337-0787.</p> <p>C.D.N. (pres Plaza) 2 1/2, 3 1/2, à partir de \$245. Libre immédiatement, 733-6714 ou 737-2252 pour rendez-vous et visites.</p> <p>C.D.N. rue Linton, 1 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 739-4201.</p> <p>CARTIER pres Bélanger, rez-de-chaussée 6 1/2, \$575 non chauffé, buanderie, renouv, garage, cour, sous-sol inclus, 337-5454 E100.</p> <p>CARTIER 5268, 4 1/2, Je \$310, 2e, \$280, chauffage, eau chaude, poêle, réfrigérateur fournis, \$310, 663-6180.</p> <p>CARTIER Rosemont, 3 1/2, 1er juil, propre, tapis, entrée lav. Soir 744-5834.</p>	<p>133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL</p> <p>CARTIERVILLE 1 1/2, 2 1/2, informations Mme Lefrançois 331-7757.</p> <p>CARTIERVILLE, 3 1/2, chauffage, tapis, eau chaude, \$295, 332-2242.</p> <p>CARTIERVILLE, grand 4 1/2, très propre, libre 1er juillet, poêle, réfrigérateur inclus, \$340, 626-8300.</p> <p>CARTIERVILLE, 5500 Duvernay, 1 1/2, 3 1/2, \$235 et plus, chauffage, piscine et stationnement extérieur, 334-5720, 485-2383.</p> <p>CARTIERVILLE, bel appartement, 6 1/2, \$485, 332-3212.</p> <p>CARTIERVILLE grand 6 1/2, haut duplex, chauffage, 332-2886.</p> <p>CARTIERVILLE, 3 1/2, spacieux, poêle et réfrigérateur inclus, 337-8497.</p> <p>CARTIERVILLE, 6 1/2, bas duplex, pres tram, \$650, chauffage, 332-3513.</p> <p>CARTIERVILLE sous-sol 2 1/2, ferme, 336-2295, 399-0844.</p> <p>CARTIERVILLE De Messy grands 2 1/2, 3 1/2, ensaisies, équipes, meubles, raisonnables, 332-5248.</p> <p>CASGRAIN pres Bellechasse 4 1/2, non chauffé, \$325, 274-6456, 731-1683.</p> <p>CDN Gover 2650, superbes 2 1/2, 4 1/2, spacieux, chauffés, 735-1237.</p> <p>CDN 3555 Edouard-Montpetit, chauffés 2 1/2, 3 1/2, spacieux, chauffés, 738-6077.</p> <p>CH. COLOMB Jarry, 1 mois gratuit, 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 270-3411.</p> <p>CHAMBORD 6363, 4 1/2, \$290, 278-5809.</p> <p>CHAMPAGNEUR, grand 4 1/2, très propre, planchers bois franc, \$350, 1 mois gratuit, 935-9536.</p>	<p>133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL</p> <p>CHAMPLAIN, 5 1/2, neuf, pres métro, libre immédiatement, 445-4576.</p> <p>CHAPLEAU, Davidson, Desjardins, 3 1/2, 5 1/2, 355-9117, 524-7782.</p> <p>CHATEAUBRIAND 7504, très grand 7 1/2, pres métro, entièrement renouv., 270-1565, 722-9655.</p> <p>CHATEAUBRIAND, pres de Beaubien, 3 1/2, 2255/mois, 277-7817.</p> <p>CHAUFFÉ, 4 1/2, pres métro Préfontaine, \$425, 527-7872.</p> <p>CHEMIN CÔTE STE-CATHERINE immeuble moderne, 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, tout compris, pres de toutes commodités, Tel Robert 739-5416.</p> <p>CHRISTOPHE-COLOMB 6652, 7 1/2, tout compris, pres métro, ascenseur, juillet, 270-2779.</p> <p>CONDO, Montpeller, 4 1/2, chauffage électrique, poêle, réfrigérateur, 1er juillet, \$650, M. Sylvain 270-8979, après 18h, 6h30am.</p> <p>CONDOMINIUMS NEUFS Secteur P.A.T., 12610 Sherbrooke, 3 1/2, 4 1/2, juin gratuit, libre, 498-1699.</p> <p>COTE ST-PAUL, Jacques Hertel 2155, 4 1/2, renouv., \$280-510.</p> <p>COTE ST-PAUL 3 1/2-4 1/2, renouv, entre le avenue St-Charles, chauffage électrique, 388-3653 ou 387-1508.</p> <p>COTE STE-CATHERINE Geacrin, grands 3 1/2-4 1/2, équipes, 484-1826, 341-7879.</p> <p>COTTAGES R.D.P.</p> <p>Avec céramique et garage, construction neuve, libre, 273-2814.</p>	<p>133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL</p> <p>CREMAZIE-L'Acadie, 1 1/2-2-3 1/2, meuble, chauffage, au non, très propre, 10 minutes, métro Crémazie, face centre Rockland, 272-0519.</p> <p>DARLING, 2 1/2, chauffage, meuble ou non, stores verticaux, planchers bois franc, douche, renouv., très propre, face parc et piscine intérieure pour 1 personne seulement, \$280, 526-2341.</p> <p>DE LA ROCHE, pres Rosemont, 3 1/2, sous-sol, poêle, réfrigérateur, \$250, soir 387-6728, soir 381-9756.</p> <p>DE LORIMIER beau 3 1/2 semi-meuble, 276-6677.</p> <p>DECARIE Jean-Talon, 3 1/2, 4 1/2, propre, tranquille, 1880 Mountain high, concierge, 680-104.</p> <p>DECARIE 3495, SHERBROOKE 5 1/2, entièrement renouv., foyer, stationnement, 3 mois gratuits, 489-1432, 524-8450.</p> <p>DECARIE 3495, SHERBROOKE Visites entre 11 h et 20 h Magnifique 3 1/2, complètement renouv., édifice de prestige, foyer naturel, 2 mois gratuits pour promotion, 489-1432 ou 524-8450.</p> <p>DECARIE 5915, 3 1/2, balcon, très joli, 733-1778.</p> <p>DECARIE 6440, 1 1/2, renouv., très propre, très petit, ascenseur, tout compris, \$265, 492-7827.</p> <p>DELMORIER pres Jean-Talon, 6 1/2, renouv., \$650, 744-6272.</p> <p>DELMORIER 4368, bas, 6 1/2, \$550 juil 1113, bas, 5 1/2, \$420, 935-5102.</p> <p>DELMORIER 6720 pres St-Zofie, 2 1/2, semi meuble, 739-5669.</p>	<p>133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL</p> <p>DELMORIER 7 1/2, bas, complètement renouv., impeccable, \$450, 1er juillet, 733-1894, 737-4764.</p> <p>DEMEURAGES AVEC ASSURANCE, 645-2644.</p> <p>DES ERABLES 7778 3 1/2, sous-sol, juin, \$220, 376-4170.</p> <p>DESMARTEAU Sherbrooke bas duplex 5 1/2 avec cour, garage, sous-sol, \$625, chauffage, juillet, 837-4390.</p> <p>DEZERY et Dorion, 4 1/2, propre, 3e étage, chauffage électrique, libre, \$790, 744-0482, 523-9261.</p> <p>DORION nord Sherbrooke, 6 1/2, bel chauffage, 255-3776.</p> <p>DUDEMAINE 1435, 3 1/2, eau chaude, électrique, équipe, 531-7714.</p>
--	---	---	---	--	--	---	--	--	---

SUITE

des annonces classées à la page

C 8

LA PETITE PRESSE

<p>BOUBOULE</p> <p>BIZARRE! BAISSÉ LE STORE, S'IL TE PLAÎT...</p> <p>5-14</p>	<p>FOUCHE...</p> <p>NOTRE HÉROS!</p> <p>5-15</p>	<p>FRED BASSET</p> <p>VOILÀ YORKY, TOUTES VOIES DEHORS, DÉPASSANT JOCK... SA VITESSE, C'EST LA FOLIE DU SIÈCLE</p> <p>PERSONNELLEMENT, JE SUIS TRÈS HEUREUX DE ME PROMENER DOUCEMENT DANS LA VOIE D'A-CÔTÉ</p> <p>5-15</p>
<p>HAGAR DUNOR le VIKING</p> <p>QU'EST-CE QUE TU VEUX? OH... JE VOIS... COIN! COIN!</p> <p>11-12</p>	<p>LA FAMILLE LAKOUCHE</p> <p>IL DEVRAIT FAIRE ATTENTION</p> <p>IL Y A UN CENDRIER POUR ÇA!</p> <p>EXCUSE-MOI!!!</p> <p>7-11</p>	<p>PHILOMÈNE</p> <p>C'EST L'TEMPS!</p> <p>FLIP!</p> <p>WHIRR!</p> <p>JE CROIS QUE TU PRENDS CETTE HISTOIRE DE BRONZAGE TROP AU SÉRIEUX</p> <p>© 1986 United Feature Syndicate Inc.</p>
<p>LE PENSE-BÊTE</p> <p>JE NE SUIS PAS UNE GRENOUILLE! JE SUIS UN REPRESENTANT DE TAPIS VOLANTS ET DE TUILLES D'EDMONTON, ALBERTA!</p> <p>TU NE ME CROIS PAS?</p> <p>JE CROIS QUE TU LE CROIS.</p> <p>CE GENRE DE RÉPONSES M'ARRACHE LES TUILLES!</p>	<p>PEANUTS</p> <p>IL M'A DIT QU'IL AVAIT QUELQUE CHOSE À ME DIRE... LE VOILÀ...</p> <p>REGARDEZ DONC CE QU'IL APORTE AVEC LUI.</p> <p>JE SAIS MAINTENANT QUE ÇA VA ÊTRE UNE DE SES INTERMINABLES HISTOIRES.</p> <p>OH LA LA...</p> <p>© 1986 United Feature Syndicate Inc.</p>	<p>BOZO</p> <p>AHEM!</p> <p>MODE</p> <p>CINEMA</p> <p>TV</p> <p>SPORTS</p> <p>BANDS DESSINÉES</p> <p>5-9</p>
<p>LE DEVEINE</p> <p>TU NE PENSAS JAMAIS QUE JE TIENDRAIS MA RÉOLUTION DU NOUVEL AN, HEIN, GLADYS?</p> <p>QUELLE RÉOLUTION?</p> <p>DE CESSER DE FUMER!</p> <p>MAIS, C'EST TOUT DE MÊME PAS UNE CIGARETTE EN CHOCOLAT QUE TU AS DANS LA BOUCHE...</p> <p>TU AS RAISON... CE SONT LES CIGARETTES EN CHOCOLAT QUE J'AI ABANDONNÉES.</p>	<p>FERDINAND</p> <p>KNOCK KNOCK</p> <p>© 1986 United Feature Syndicate Inc.</p>	<p>PIT ET PAT</p> <p>NOTRE CLUB DE RENCONTRES ORGANISE UNE SOIRÉE «TANT QU'IL Y A DE LA VIE, Y A DE L'ESPOIR».</p> <p>TU Y VAS?</p> <p>NAN...</p> <p>C'EST POUR LES GENS DU TROISIÈME ÂGE.</p> <p>AH, OUI?</p> <p>5-24</p> <p>© 1986 by NEA, Inc.</p>
<p>YANN LE MIGRATEUR LA CITÉ DES SAGES</p> <p>LACROIX GEMIN Éditions Jacques Gosselin 1978</p> <p>ÉCOUTEZ-NOUS ENCORE UNE FOIS, RAPIÈUX...</p> <p>ÉCOUTEZ NOS INSTRUCTIONS ET SUIVEZ-LES FIDÈLEMENT... DE TERRIBLES OTACLYSMES DÉVASTENT LA PLANÈTE...</p> <p>VOUS ENTENDEZ?</p> <p>DES RAÏNES INOUÏES, DES GUERRES TERRIFIANTES OFFENSENT LES HOMMES ET LES RACES.</p> <p>LEURS DISCOURS ONT ÉTÉ ENREGISTRÉS A DES FOIES POUR TOUTES LES AÏES DE DIXAINES D'ANNÉES! CE N'EST QU'UNE BANDE QU'SE RÉPÈTE À L'INFINI!</p> <p>ALORS ? J'ESPÈRE QUE CETTE FOIS LA DÉMONSTRATION EST PROBANTE ET QUE VOUS AÏEZ M'EXPLIQUER LES RAÏSONS DE CETTE ÉTRANGE MISE EN SCÈNE...</p> <p>MAÏS... HEÏ ! QU'EST-CE QU' VOUS PREND ?</p>	<p>CANDIDE</p> <p>© 1986 by NEA, Inc.</p>	

Les responsables de Tchernobyl limogés pour négligence

MOSCOU (Reuter) — Le directeur et l'ingénieur en chef de la centrale nucléaire de Tchernobyl ont été limogés pour négligence au moment de l'accident qui s'est produit le 26 avril, rapporte la Pravda.

Le directeur, V. Bryoukhanov, et l'ingénieur, N. Fomine, n'ont pas su évaluer la gravité de la situation créée par l'explosion et la fuite radioactive, ni déclencher les opérations de secours avec la rapidité qui s'imposait, écrit l'organe du PCUS.

Lors d'une récente réunion du parti de la région de Kiev, les deux hommes ont été limogés pour manque de discipline, administration defectueuse et irresponsabilité.

« Ils n'ont pas su évaluer ce qui s'était produit, ni prendre de mesures décisives pour ce qui est d'organiser le travail avec efficacité dans toutes les sections au moment où il s'agissait d'éliminer les conséquences de l'accident », indique le journal. « Les anciens responsables de la centrale ont été démis de leurs fonctions ».

Le bilan officiel de l'accident s'élevait actuellement à 26 morts.

Boris Chtcherbina, chef de la commission gouvernementale chargée d'enquêter sur la catastrophe, a estimé que les responsables locaux n'en avaient pas saisi toute l'ampleur.

« Les premières informations qui nous sont parvenues n'étaient pas les mêmes que celles que nous avons obtenues sur place. Les experts locaux n'avaient pas correctement apprécié l'accident », avait-il déclaré lors d'une conférence de presse le 6 mai à Moscou.

Des responsables soviétiques ont reconnu que les habitants des environs immédiats avaient été évacués quelque 36 heures après l'accident. La communauté internationale a reproché à Moscou d'avoir mis deux jours à publier des informations sur l'accident.

Un directeur adjoint de Tchernobyl, R. Solovoy, a quitté son poste dès que l'accident s'est produit, écrit la Pravda. Deux autres directeurs adjoints ont été

reprimandés pour action insuffisante en matière d'amélioration des conditions de travail de ceux qui étaient restés à la centrale.

Des responsables de Kiev ont également accusé le parti local de Tchernobyl, son syndicat et ses sections de jeunes de n'avoir pas surveillé la situation d'assez près, indique la Pravda.

Un chauffeur s'est plaint qu'un ingénieur de son service n'ait pas entrepris de faire « enterrer » assez rapidement le quatrième réacteur endommagé, en indiquant qu'il avait du agir en partie à sa place.

Dans son ensemble, la presse officielle s'est attachée à faire l'éloge de l'action individuelle ou collective des équipes de secours, mais quelques ouvriers et responsables ont été l'objet de critiques.

Le journal des jeunes communistes *Komsomolskaya Pravda* a rapporté qu'une responsable de section de jeunes s'était enfuie, pour revenir neuf jours plus tard après qu'un télégramme eut été envoyé à l'adresse où elle s'était réfugiée.

Le plus gros carillon du monde vogue vers le Canada

PARIS (PC) — Le plus gros carillon du monde, d'un poids total de 35 tonnes et composé de trois cloches pesant respectivement 19, 10 et 6 tonnes, vogue depuis dimanche soir vers les côtes canadiennes.

Le cargo qui les transporte, l'Atlantic Service de la compagnie générale maritime, a appareillé du port du Havre, en France, et devrait accoster lundi 23 juin dans celui d'Halifax pour décharger sa précieuse cargaison. Les trois cloches seront chargées avec d'innombrables précautions sur un camion pour gagner, par la route, Markham, en Ontario. C'est le 7 juillet qu'elles doivent faire leur entrée officielle dans la ville où une immense grue doit les installer dans le clocher de la nouvelle cathédrale de la Transfiguration.

Ces trois énormes cloches commandées fin 1984 par la Slovak Greek Catholic Foundation ont été coulées en mars dernier dans les ateliers du célèbre fondeur de cloches Paccard, installé depuis près de deux siècles à Annecy-le-Vieux, dans les Alpes françaises. C'est un riche immigrant slovaque, M. Stephan B. Roman, qui a passé la commande de cette sonnerie, comprenant son installation et sa mise en service, au fondeur de Haute-Savoie, pour un montant de \$700 000.

La plus grosse des trois cloches, baptisée Etienne, du nom du premier martyr lapidé, a été coulée le 28 février. Avec ses 19 tonnes et ses 3,04 m de diamètre, elle a les dimensions et le poids de la plus grosse cloche jamais coulée en France, la Savoyarde, qui sonne aujourd'hui à la basilique du Sacre-Coeur à Paris.

Etienne a été fondue en cinq minutes et neuf secondes, mais la coulée a nécessité quelque 5 000 heures de travail de préparation. La deuxième cloche baptisée Anne, pesant 10 tonnes pour un diamètre de 2,54 m est sortie du moule après 2 000 heures de travail et la troisième, Daniel, 6 tonnes et 2,02 m, a totalisé 500 heures de préparation.

Une fois coulées, les trois cloches ont été transportées à quelques kilomètres de là, à l'usine Nerpik de Grenoble, où elles ont été accordées. Etienne fait maintenant entendre un puissant et vibrant ré. Anne et Daniel sonnent respectivement en fa et la après leur accord définitif.

C'est, bien sûr, une grosse commande, confie M. Paccard, mais nous avons depuis très longtemps l'habitude de travailler pour le Canada. Le célèbre fondeur Savoyard raconte en effet que la première cloche Paccard coulée au Québec l'a été par son arrière-grand-père, en 1875 pour les Salésiens, l'ordre fondé par saint Jean Bosco (1857). Depuis des centaines de cloches Paccard sonnent dans les clochers canadiens et québécois, c'est notamment le cas à Sainte-Anne de Beaupré et à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal.

Aujourd'hui encore, la renommée des cloches Paccard demeure solide au Québec les fonderies d'Annecy-le-Vieux doivent en effet réaliser deux sonneries de trois cloches, pour deux paroisses de Montréal, Saint-Césaire et Sainte-

Bernadette. Ces six cloches seront de dimensions plus modestes que celles destinées à la cathédrale de Markham puisqu'elles ne feront qu'un mètre de diamètre environ et pèseront 600, 450 et 350 kg. Elles seront respectivement accordées en sol, la et si.

Quelque 40 000 cloches coulées par les fonderies Paccard d'Annecy-le-Vieux carillonnent aujourd'hui de par le monde. Chaque année environ 500 nouvelles cloches sonnent dans les villages de France, dans beaucoup de pays d'Europe ou d'Afrique ainsi qu'aux États-Unis et au Canada qui sont les principaux clients de la société savoyarde.

Le succès et la renommée des fonderies Paccard est un affaire de famille, dit-on sur les bords du lac d'Annecy.



Décès de Marlin Perkins

Le célèbre zoologiste Marlin Perkins, amateur de l'émission de télévision *Wild Kingdom (Au Royaume des Animaux)*, a succombé au cancer, samedi, à l'âge de 81 ans, à sa résidence de St. Louis, au Missouri. Cette photo de lui, prise devant une immense photographie le représentant tenant un jeune cougour, date de 1981. Son émission faisait les délices de dizaines de millions d'Américains depuis plus de deux décennies. L'émission était également vendue dans de nombreux pays étrangers. Perkins fut un des premiers animateurs de télévision à insister pour que les animaux soient filmés dans leur décor naturel plutôt qu'en enclos ou dans les zoos.

photolaser AP



À la mémoire des victimes de la catastrophe d'Air India

Un service commémoratif a été célébré à Toronto, durant le week-end, à la mémoire des 329 personnes qui ont péri dans la catastrophe d'un Boeing 747 d'Air India qui s'est abîmé en mer, en juin 1985, au large des côtes d'Irlande. L'appareil avait été détruit par une bombe probablement posée par des extrémistes sikhs. De nombreux amis et parents des victimes ont allumé des chandelles au cours du cérémonial, y compris Mme Rana Shan, dont l'époux figurait parmi les victimes.

photolaser PC

Air conditionné

GRATUIT

ou 1000,00\$ de rabais

12 987\$*

STANZA E

14 286\$*

MULTI

NISSAN STANZA E 1987 EQUIPEMENT STANDARD

- Glaces teintées
- Deux rétroviseurs extérieurs à commande électrique
- Essuie-glace/lave-glace à trois régimes
- Moulures latérales de carrosserie
- Dégivreur de lunette arrière électrique avec minuterie
- Servofrein, servodirection
- Pneus radiaux P 185/70 R14 ceintures d'acier
- Double compteur journalier
- Montre analogique
- Témoins lumineux
- Sièges avant à dossier bas inclinable avec appuie-tête réglables
- Moquette à poils ras
- Téléouverture coffre/volet de réservoir à carburant
- Miroir au pare-soleil de droite

CARACTÉRISTIQUES MÉCANIQUES

MOTEUR: 4 cylindres ACT de 2 litres, injection électronique de carburant contrôlée par ordinateur.

Sur les STANZA 1987 et MULTI 1986

Venez rencontrer l'un des PROS NISSAN pour profiter de cette offre extraordinaire sur nos STANZA 1987 et MULTI 1986.

Cette offre se termine

le 4 juillet 1986

chez les PROS NISSAN du grand Montréal.

*Taxes, transport et préparation, en sus.

Un choix brillant!

PROGRAMME SECURITAIRE PROLONGÉ

LES 17 CONCESSIONNAIRES PROS NISSAN DU GRAND MONTRÉAL

<p>AUTOMOBILES ALEXANDER INC. SAINT LOUIS DE TERREBONNE 4100, chemin Gavron 477-1444</p> <p>AUTO GOUVERNEUR INC. LAVAL 1501, boul. des Laurentides 668-1650</p> <p>GARAGE DUMOULIN LTÉE Saint-François, LAVAL 8115, boul. Levesque 665-7450</p>	<p>GARAGE MODELAUTO INC. POINTE AUX TREMBLES 12230 est. rue Sherbrooke 645-4546</p> <p>BAILLARGEON NISSAN INC. LONGUEUIL 760 est. rue Saint-Charles 677-8979</p> <p>BELLEMARE NISSAN LTÉE MONTRÉAL 10305, avenue Papineau 382-2780</p>	<p>LABELLE NISSAN BLAINVILLE 818, boul. Labelle 430-4120</p> <p>MANOIR NISSAN INC. REPENTIGNY 225, boul. Brian 585-5824</p> <p>BROADWAY AUTOMOBILE LTÉE LASALLE 7550, rue Broadway 366-8931</p>
<p>BRUCY AUTO INC. VAUDREUIL 900, boul. Harwood, route 347 455-1434</p> <p>MERCIER NISSAN INC. MERCIER 55, ouest, boul. Saint-Jean-Baptiste 691-9541</p> <p>ROGER BAUDIN AUTOMOBILES INC. MONTRÉAL NORD 10511, avenue Bellevue 321-8600</p> <p>CITÉ NISSAN (2 adresses) MONTRÉAL 3500 ouest, rue Jean Talon 739-3175 2085 ouest, Sainte-Catherine 932-6677</p>	<p>FAIRVIEW NISSAN LTÉE POINTE CLAIRE 345, boul. Brunswick 679-9141</p> <p>SNYDER NISSAN LTÉE LACHINE 2125, rue Notre-Dame 634-7211</p> <p>ST-EUSTACHE NISSAN LTÉE SAINT-EUSTACHE 801, boul. Sauve 472-8666</p> <p>ST-LÉONARD NISSAN INC. SAINT-LÉONARD 7770, rue Colbert 374-4421</p>	